

L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est pilotée par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel (MEPSP) en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et bénéficie de l'appui de l'Association pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle à l'étranger (APEFE).

<http://www.ifadem.org>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Egide IMALU, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Marcel KALOMBO MUZAMBA, Inspection Générale / Service National de Formation (MEPSP)
Josée KISONGO, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Georges MULUMBWA MUTAMBWA, Université de Lubumbashi
Sr Cécile MUNDI, Institut Supérieur Pédagogique-Gombe, Kinshasa
Jacques MULUMEODERHWA MANDEVU, Inspection Générale / Service National de Formation (MEPSP)
Jacquie NGADI, projet SESAM (<http://www.sesam.cd/>)
Rombaut NGOYI KABUNDI, Direction des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)
Dismas NKIKO MUNYA RUGERO, Université de Lubumbashi
Anne-Marie NKOMBE NKOY, Inspection principale provinciale Katanga 4
Danny TUNGISA KAPELA, projet SESAM (<http://www.sesam.cd/>)

Sous la coordination d'Anne-Marie NZUMBA NTEBA LUVEFU,
Directrice des Programmes et Matériels Didactiques (MEPSP)

AVEC LA COLLABORATION DE :

Louise BELAIR (Université du Québec à Trois Rivières - Canada-Québec)
Margaret BENTO (Université Paris-Descartes - France)
Sophie BABAULT (Université Lille 3 - France)
Jean Marc DEFAYS (Université de Liège - Belgique)
Blaise DJIHOUESSI (Université d'Abomey Calavi - Bénin)
Annick ENGLEBERT (Université libre de Bruxelles - Bruxelles)
Lionel Edouard MARTIN (Université des Antilles et de la Guyane - France)
Valérie SPAETH (Université Sorbonne nouvelle - France)

CORRECTIONS :

Aurore BALTASAR

CONCÉPTION GRAPHIQUE :

Mélanie Roero
www.at42.fr

IMPRESSION :

Imprimeries Salama
2, Av. Femmes Congolaises, Quartier Salama
Commune de Lubumbashi
Tél. : +243997017457 ; gustave.mpanga@gmail.com

Pour tout renseignement complémentaire : <http://www.ifadem.org> / contact@ifadem.org

Les contenus pédagogiques de ce *Livret* sont placés sous licence créative commons de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.
<http://fr.creativecommons.org>

Première édition : 2012-2013



L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent *Livret* a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.
Ce *Livret* adopte les normes de la nouvelle orthographe (<http://www.nouvelleorthographe.info/>).

SÉQUENCE 1. INTERACTIONS	8
<hr/>	
CONSTAT	9
OBJECTIFS	9
DIAGNOSTIC	9
MEMENTO	12
Définition de l'interaction	12
Modèles d'interaction	12
La circulation de la parole	13
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE : ORGANISER L'INTERACTION	14
Organiser l'interaction	14
Constitution de duos ou mini-groupes	14
Formulation de la tâche avec des consignes claires	14
Travail en duos ou en mini-groupes	14
Mise en commun	15
Remédiation	15
CONCEVOIR DES EXERCICES POUR FAIRE INTERAGIR L'ÉLÈVE EN CLASSE	16
Activité 1. Combiner l'écrit et l'oral	16
Activité 2. Enseigner la géographie	18
CORRIGÉS	21
BILAN	25
<hr/>	
SÉQUENCE 2. ÉVALUATION	26
<hr/>	
CONSTAT	27
OBJECTIFS	27
DIAGNOSTIC	27
MÉMENTO	30
Qu'est-ce que l'évaluation ?	30
À quoi sert l'évaluation ?	30
Quels sont les différents types d'évaluation ?	30
Quels sont les instruments d'évaluation	31
Quelles sont les qualités d'un bon test ?	32
Quelles sont les modalités de l'évaluation formative ?	34
Pour qui et pour quoi évaluer ?	36
Que faut-il évaluer ?	37
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	39
Définition de l'objectif opérationnel	39
Déroulement de la leçon	39
Évaluation proprement dite	40

CONCEVOIR UNE DÉMARCHE D'ÉVALUATION	44
Activité 3. Auto-évaluation (ou évaluation critériée)	44
Activité 4. Coévaluation en duos	46
CORRIGÉS	48
BILAN	52
<hr/>	
SÉQUENCE 3. LE MONITORAT	54
<hr/>	
CONSTAT	54
OBJECTIFS	54
DIAGNOSTIC	56
MÉMENTO	59
Qu'est ce que le monitorat ?	59
Quels sont les finalités, les compétences et les effets attendus du monitorat ?	59
Quelle est l'importance du monitorat ?	60
Comment gérer l'espace classe ?	61
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	61
Préparation du monitorat	61
Choix du ou des moniteurs	62
Organisation du monitorat	62
Monitorat proprement dit	63
CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR ORGANISER LE MONITORAT EN CLASSE	64
Activité 5. Monitorat en duos	64
Activité 6. Monitorat en mini-groupes	66
CORRIGÉS	69
BILAN	73
<hr/>	
SÉQUENCE 4. LES CLASSES NOMBREUSES ET L'ORGANISATION DU TRAVAIL EN MINI-GROUPES	
<hr/>	
CONSTAT	76
OBJECTIFS	76
DIAGNOSTIC	77
MÉMENTO	81
Qu'est-ce qu'on entend par classe nombreuse ?	81
C'est quoi la pédagogie différenciée ?	81
Quels sont les dispositifs de la différenciation pédagogique ?	82
Quelles sont les situations de différenciation ?	83

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	84
Constitution des mini-groupes	84
Formulation de la tâche en termes d'objectifs	84
Travail en mini-groupes	85
Mise en commun	85
Remédiation	85
CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR ORGANISER UNE CLASSE EN MINI-GROUPES	86
Activité 7. Travail de groupe alternatif	86
Activité 8. Travail de groupes différenciés	90
CORRIGÉS	92
BILAN	97

SYMBOLES ET CONVENTIONS

Le symbole  précède les «auto-tests» qui te permettront d'évaluer tes connaissances avant de commencer à étudier la séquence.

Le symbole  indique que nous te renvoyons à une fiche du *Livret-Memento*, qui pourra soit compléter ton information, soit t'aider à réaliser les exercices et activités contenus dans ce *Livret*.

Le symbole  précède un exemple d'activité que tu peux faire en classe et qui illustre la démarche pédagogique proposée dans le *Livret*.

Le symbole  précède un exercice que tu dois faire. À la fin du *Livret* tu en trouveras le corrigé et tu pourras discuter de ta production avec ton tuteur et avec tes collègues.

Dans les exemples d'activités à faire en classe ou les exercices qui te sont proposés, les consignes pour les élèves sont surlignées : cela te permet de les distinguer des consignes qui te sont adressées à toi directement.

SÉQUENCE 1 :

INTERACTIONS

CONSTAT

Dans le domaine de la didactique, l'intérêt pour la classe comme lieu privilégié de l'enseignement/apprentissage est ancien et légitime, car c'est bien entre ses quatre murs que s'effectue la rencontre entre l'enseignant, l'élève et la matière à apprendre. Aujourd'hui, le regard que l'on peut porter sur ce lieu d'enseignement/apprentissage s'est modifié : les attentes, les représentations et le rôle que l'on associe à la classe ne sont plus les mêmes.

Cependant, en République Démocratique du Congo (désormais RDC), il reste des efforts à fournir pour changer la perception de la relation maître-élève(s) dans le processus d'enseignement/apprentissage en classe. Le maître devrait y susciter davantage d'échanges entre les élèves. La classe n'est plus seulement un lieu de transmission des connaissances via telle ou telle méthodologie, elle devrait également être un lieu d'interactions réelles entre les élèves et le maître d'une part, et entre les élèves eux-mêmes, d'autre part.

Cette séquence présentera au maître certaines stratégies à associer à celles qui feront l'objet des deux séquences suivantes, afin qu'il devienne un véritable médiateur, guide, conseiller, facilitateur pédagogique, au lieu de limiter son rôle à celui de détenteur ou de transmetteur de savoirs.

OBJECTIFS

Cette séquence vise les objectifs suivants :

- t'aider à jouer le rôle de médiateur-facilitateur dans le processus d'enseignement/apprentissage en t'entraînant à formuler des consignes claires et précises à l'élève (tâche demandée et sa réalisation) ;
- te permettre d'amener l'élève à devenir responsable de sa propre formation et à interagir avec ses condisciples ;
- t'amener à valoriser et à exploiter, dans le processus d'enseignement/apprentissage, les échanges entre les élèves et toi, d'une part, et entre les élèves eux-mêmes, d'autre part.

Tout au long de cette séquence tu pourras te référer au livret *Mémento* pour approfondir les notions traitées.



DIAGNOSTIC

Auto-test 1

En te référant au *Livret 2*, Séquence 3, définis ce qu'est à ton avis une bonne interaction pédagogique.





Auto-test 2

Supposons que tu aies demandé aux élèves de présenter oralement au reste de la classe un travail concernant un endroit où ils aimeraient se rendre pendant les grandes vacances. Explique en quelques mots ce que tu feras pour créer des interactions en classe pendant cette activité.



Auto-test 3

Classe les situations d'interaction qui peuvent avoir lieu en classe en fonction de leur caractère vertical ou horizontal.

1. Salutations entre le maitre et les élèves.
2. Demande d'informations d'un élève auprès de son condisciple.
3. Jeu de questions-réponses entre les élèves.
4. Échanges entre les élèves sur un sujet donné.
5. Excuses auprès du maitre d'un élève qui arrive en retard.
6. Rappel à l'ordre par le maitre d'un élève indiscipliné.
7. Consignes du maitre aux élèves pour la réalisation d'une tâche.
8. Approbation ou désapprobation des réponses des élèves par le maitre.



Auto-test 4

Parmi les propositions suivantes, choisis celles qui correspondent aux deux types d'interaction (verticale et horizontale) que l'on peut instaurer utilement dans une salle de classe.

1. Entre les élèves eux-mêmes.
2. Entre les parents d'élèves et le maitre.
3. Entre les élèves et le maitre.
4. Entre les élèves et les autorités scolaires.
5. Entre les autorités scolaires et le maitre.
6. Entre les parents d'élèves et les autorités scolaires.



Auto-test 5

Analyse les affirmations suivantes et dis si elles correspondent ou non à des situations d'interaction pédagogiques utiles. Coche la case correspondante.

	OUI	NON
1. La classe est un lieu socialisé où s'établit un échange actif entre le maitre et les élèves.		
2. Le maitre monopolise souvent la parole.		
3. La classe est un espace où interagissent des personnes liées par un contrat pédagogique.		
4. Le maitre s'engage à faire de son mieux pour que le cours soit un moment agréable et propice.		
5. Les élèves participent aux activités sans afficher une attitude coopérative avec le maitre et entre eux.		
6. Tes élèves assument de prendre la parole aussi souvent que possible en acceptant le risque de faire des erreurs.		

▶ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, la partie « Mémento » de ce *Livret* (page 12) va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelques fois trompé, la partie « Mémento » de ce *Livret* (page 12) va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, la partie « Mémento » de ce *Livret* (page 12) te fournira une information de base sur la question ; lis-la attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

MÉMENTO

Voici quelques notions-clés en lien avec le terme « interaction ». L'important n'est pas de mémoriser leurs définitions, mais plutôt de les mettre en pratique afin de bien les intérioriser.

► DÉFINITION DE L'INTERACTION¹

Passer de l'exposition orale à l'interaction orale ne constitue pas un simple changement de terminologie, mais bien une autre conception de cette forme de communication. L'interaction orale suppose l'échange entre plusieurs interlocuteurs sur un sujet donné. Le lieu, le moment ou le statut de ces interlocuteurs influent beaucoup sur cette interaction, par exemple, une conversation.

En classe, tu inciteras les élèves à participer à des échanges en formulant des énoncés qui correspondent à une intention de communication précise et stimulante, simulée ou authentique, et nécessitant l'accomplissement d'une tâche langagière. Lorsque tu donnes la parole aux élèves, tu devras savoir ce que tu veux qu'ils accomplissent comme démarche, et ce que tu veux qu'ils obtiennent comme résultat. Tu ne pourras pas ici te contenter des réponses des élèves à tes questions, tu devras également les engager à s'exprimer librement, spontanément et efficacement dans des dialogues.

► MODÈLES D'INTERACTION²

● Dans une salle de classe, ont lieu deux sortes d'interaction :

- les **interactions verticales** : entre les élèves et toi ;
- les **interactions horizontales** : entre les élèves eux-mêmes, sous ton contrôle.

● Au cours de l'interaction verticale, on peut relever deux modèles :

- le modèle où le **maitre est le seul locuteur** typique de l'enseignement traditionnel, magistral. Il est utilisé pour donner des consignes générales ou des explications qui ne demandent pas l'intervention des élèves. Tu y recourras le moins possible.
- le modèle où le **maitre est le seul interlocuteur** quand tu cèdes la parole à différents élèves de la classe pour qu'ils répondent à tour de rôle à une question ou pour qu'ils donnent leur avis, mais c'est seulement à toi qu'ils s'adressent. Autrement dit, c'est quand tu poses des questions aux élèves afin qu'ils interviennent ; sinon, ils doivent se contenter d'écouter.

● Lors de l'interaction horizontale, on note les modèles suivants :

- le **travail en duos** qui te permet de faire de chaque élève un interlocuteur à part entière : il doit autant comprendre son condisciple que se faire comprendre de lui. À un stade élémentaire, tu te contenteras de demander aux élèves d'échanger des questions et réponses stéréotypées en guise d'entraînement systématique. À un stade plus avancé, tu demanderas à l'un des deux élèves de rapporter à la classe une aventure qui est arrivée à son voisin qu'il aura longuement interrogé auparavant. Les duos seront régulièrement modifiés ;

¹ Cf. Livret 2, Séquence 3.

² Cf. J.-M. Defays, *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage*, Sprimont, Mardaga, 2003 ; référence de base pour cette séquence.

- le **travail en mini-groupes** : c'est ici que commence réellement l'autonomie, quand les élèves de chaque mini-groupe (entre trois et cinq, en fonction des personnalités et des activités) ont une tâche spécifique à organiser et à réaliser sans ton contrôle direct et systématique. Tu passeras de temps en temps d'un mini-groupe à l'autre pour vérifier le bon déroulement de l'activité (un projet, un exercice, un jeu...). Pour conclure, lors de la même leçon ou d'une suivante, l'activité fera l'objet d'un rapport oral ou écrit que le mini-groupe confiera à un membre du groupe, soit à ton intention, soit à celle de la classe entière. À un stade plus avancé, tu demanderas aux mini-groupes de coopérer dans le cadre d'un projet commun plus important que tu auras d'abord divisé en différentes opérations (par exemple : rédaction d'une histoire ou d'un journal, préparation d'une pièce de théâtre, organiser une excursion à l'extérieur, accueillir un visiteur, etc. ; voir les autres livrets). Il est également souhaitable que tu changes fréquemment la constitution du groupe ;

- le **travail en table ronde**, qui, quoiqu'on en pense, n'est pas le modèle le plus facile à pratiquer si l'on veut qu'il soit efficace dans le cadre d'un cours de langue, surtout si la classe est nombreuse. Sans préparation, seuls en profiteront quelques élèves doués et/ou bavards qui ne s'adresseront généralement qu'à toi ; les plus faibles, les plus timides ou les moins intéressés se contenteront d'écouter. Aussi, est-il préférable que tu organises la table ronde au terme d'une leçon ou d'une séquence portant sur le thème en question, quand chacun peut y contribuer et qu'un réel échange peut avoir lieu.

Tu choisiras un thème qui est en rapport avec le niveau linguistique et les intérêts des élèves :

- s'il est trop sérieux ou difficile, les élèves ne prendront pas le risque de se faire mal comprendre concernant une question qui leur tient à cœur et préféreront se taire ;
- s'il est trop banal ou facile, ils ne seront pas stimulés par le désir de s'exprimer à ce propos.

Tu pourras associer la table ronde à un jeu de simulation où les élèves ne donnent pas leur avis personnel, mais celui des personnages qu'on leur a demandé d'incarner (des parents en famille, des clients dans un magasin, des voisins du quartier, des personnages célèbres...).

À un stade avancé, il convient que tu cèdes ton rôle de président de séance à un élève, ce qui te permettra de participer toi-même aux débats. Au cours de l'exercice, tu privilégieras la communication et tu n'interviendras sur le plan linguistique que lorsqu'elle devient problématique et que les élèves demandent ton aide. En aucun cas tu ne pourras transformer la table ronde en une leçon de grammaire (que tu pourras organiser après, en fonction des erreurs récurrentes que tu auras notées discrètement).

► LA CIRCULATION DE LA PAROLE

Tu feras circuler la parole aussi librement que possible d'un élève à l'autre, d'un voisin à l'autre, pour former une chaîne que tu interrompras de manière appropriée pour faire des commentaires ou des corrections.

En conclusion, tu as, au sein de ta classe, trois interlocuteurs distincts que tu ne devrais pas confondre, même s'il s'agit des mêmes personnes :

- la classe entière lors de la mise au point des objectifs (à long, moyen et court termes), de la mise en commun des résultats, des activités communes ;
- chacun des élèves dont tu suivras les progrès, la participation en classe, le travail personnel... ; par exemple, en utilisant des fiches individuelles et en programmant des mises au point régulières en tête-à-tête ; tu en détermineras la fréquence en fonction du nombre d'élèves que tu as dans ta classe ;
- et, entre les deux, les mini-groupes dont tu veilleras au bon fonctionnement vis-à-vis de chaque élève et de la classe entière.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE : ORGANISER L'INTERACTION

 Livrets 1, 2 et 3. Et Livret 5 et 6.

Tu organiseras les interactions dans toute situation d'apprentissage et à n'importe quelle étape de la leçon, pourvu que ce soit de manière appropriée. Tu traiteras chaque discipline ou sous-branche selon les démarches méthodologiques préconisées dans les livrets précédents (1, 2 et 3) et dans les suivants (5 et 6).

► ORGANISER L'INTERACTION

Quel que soit le moment de la leçon, les interactions comprennent les étapes suivantes :

- constitution des duos ou des mini-groupes ;
- formulation de la tâche avec des consignes claires ;
- travail en duos ou en mini-groupes ;
- mise en commun ;
- remédiation.

► CONSTITUTION DES DUOS OU DES MINI-GROUPES

Il est question ici que tu organises en classe des duos ou mini-groupes soit de manière homogène (même niveau, même profil), soit de manière hétérogène (sans tenir compte d'un quelconque critère). Si tu souhaites que des élèves plus avancés aident des élèves moins avancés, tu constitueras alors des duos ou mini-groupes différenciés pour permettre cette collaboration. Tu peux demander aux élèves de travailler selon leur disposition habituelle en classe ou de se déplacer pour former un duo ou un mini-groupe avec d'autres condisciples.

 cf. séquence 3 du présent livret.

► FORMULATION DE LA TÂCHE AVEC DES CONSIGNES CLAIRES

Tu donneras aux élèves des consignes claires de manière à ce que chaque élève ait une idée précise de la tâche qu'il aura à faire. N'oublie pas de préciser le temps dont ils vont disposer pour réaliser cette tâche.

- ☞ **Exemple :** 1. À deux, rédigez en dix lignes un fait divers sur un sujet de votre choix. Il doit être intéressant, cohérent et correctement écrit.
2. En mini-groupes de quatre, discutez un des sujets suivants, et présentez vos conclusions à la classe. Par exemple : *Êtes-vous pour ou contre la domestication des animaux sauvages ?* ou *Quelles solutions proposeriez-vous pour aider les « enfants de la rue » ?*

► TRAVAIL EN DUOS OU EN MINI-GROUPES

Pendant le travail en duos ou en mini-groupes, tu seras tour à tour gardien du temps, stimulateur du rythme du travail, observateur des interactions, arbitre du respect des consignes et des autres...

- ☞ **Exemple :** En circulant entre les élèves, tu peux vérifier si tout le monde travaille bien, attirer l'attention des élèves sur la longueur du texte, sur les tours de paroles, sur l'agencement des idées, sur les fautes d'orthographe...

Régulièrement, tu informeras les élèves du temps qui leur reste : « Attention encore cinq minutes, deux minutes, etc. ! »

► MISE EN COMMUN

Compte tenu du temps imparti à une séquence de leçon, tu accorderas, par exemple, la parole à deux duos ou à deux mini-groupes. Ce choix devra être orienté par le fait divers choisi ou le sujet débattu. Autrement dit, tu ne donneras pas la parole à deux groupes qui ont travaillé le même sujet. Néanmoins, si tu as assez de temps, tu feras passer tous les groupes, car même s'ils ont choisi le même sujet, ils peuvent avoir utilisé une argumentation différente.

Après la présentation du travail, tu solliciteras l'avis des autres groupes en encourageant la confrontation des points de vue, le respect de l'autre... Tu transcriras les bonnes réponses au tableau au fur et à mesure qu'elles seront données, et tu inviteras les élèves à les noter dans leur cahier.

- ☞ **Exemple :** Quel est le groupe qui a choisi le premier sujet/le deuxième sujet ?

Passez devant la classe pour présenter oralement votre conclusion aux autres.

Aux autres élèves : Prenez une feuille de papier ; notez, les arguments utilisés, les connecteurs logiques utilisés (*parce que, car...*), mais aussi les fautes de prononciation. Donnez votre point de vue par rapport à leurs arguments. Etc.

► REMÉDIATION

Si au terme de l'activité, tu remarques que certains duos ou mini-groupes n'ont pas bien travaillé, tu formeras des groupes différenciés pour remédier à la difficulté.

- ☞ **Exemple :** Concernant le cas du travail en duos, tu pourras constituer des groupes différenciés selon les difficultés suivantes :
- non maîtrise de la conjugaison des verbes au passé de l'indicatif ;
 - non maîtrise des connecteurs logiques, etc.

 cf. séquence 4 du présent livret.

CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES



Dans cette rubrique, nous te demandons d'imaginer des scénarios interactionnels en lien avec les deux activités suivantes : combiner l'écrit et l'oral (cf. *Livret 3*) et enseigner la géographie (cf. *Livret 6*).

▶ ACTIVITÉ 1. COMBINER L'ÉCRIT ET L'ORAL

Nous te proposons comme activité la « dictée interactive » qui va porter sur la prononciation et l'écrit de certains sons nasaux du français.



Étape 1 : Constitution des groupes

1. Que vas-tu faire exactement avant de constituer les groupes ? Donne quelques exemples.

2. Explique en quelques mots ce que tu vas faire exactement après la constitution des groupes. Donne des exemples.



Étape 2 : Formulation de la tâche en termes d'objectifs

Décris en quelques mots la tâche que les élèves devront remplir face à cet exercice.

Étape 3 : Interaction proprement dite



▶ Objectifs :

- amener l'élève à bien articuler les nasales du français ;
- découvrir les différentes graphies de chaque nasale.

▶ Déroulement de l'activité :

- Tu constitueras d'abord un corpus de mots comprenant les sons visés, puis tu les écriras sur des petits papiers que tu couperas. Enfin, tu distribueras à chaque élève un ou deux mots.
- Tu demanderas ensuite à un élève, volontaire ou désigné, de passer devant la classe pour écrire le mot qui sera prononcé par un autre élève. L'élève « scripteur » a le droit de demander à l'élève « lecteur » de prononcer le mot autant de fois qu'il le souhaite avant de l'écrire. Même s'il y a une faute graphique, tu n'interviendras pas, tu ne t'intéresseras qu'à la prononciation. Autrement dit, à l'aide du code gestuel, tu vas amener le « lecteur » à bien prononcer le mot. S'il n'arrive pas à le faire, tu vas solliciter l'aide des autres élèves devant lesquels tu te placeras pour qu'ils perçoivent le code gestuel correspondant. Une fois le son validé, tu attireras l'attention des élèves sur le mot écrit au tableau. Si le mot est mal écrit, tu laisseras les élèves eux-mêmes résoudre le problème.

Que vas-tu faire exactement lors de cet exercice pour qu'il y ait une réelle interaction entre les élèves ?

Étape 4 : Mise en commun



Comment procéderas-tu à la mise en commun de cette activité ?

Étape 5 : Remédiation



Imagine un exercice de remédiation qui va susciter une interaction entre les élèves eux-mêmes. Sers-toi des précédents livrets.

3. Que faites-vous, les autres élèves et toi, pendant la présentation ?



Étape 3 : Mise en commun

Que vas-tu faire à cette étape pour qu'il y ait effectivement interaction ?



Étape 4 : D'autres présentateurs

1. Pendant vingt minutes, combien d'élèves comptes-tu faire passer devant le groupe-classe ?

2. Quelles consignes vas-tu donner aux autres présentateurs ?



Étape 5 : Remédiation

Ici, que vas-tu demander au groupe-classe de faire ?

CORRIGÉS

► **DIAGNOSTIC**

À partager et à discuter avec ton tuteur.

Auto-test 1

En te référant au Livret 2, Séquence 3, définis ce qu'est à ton avis une bonne interaction pédagogique.

Quelle que soit sa nature, orale ou écrite, une bonne interaction pédagogique suppose l'échange entre deux ou plusieurs personnes sur un sujet donné. Elle doit tenir compte du lieu, du moment et du statut des interlocuteurs engagés dans une situation de communication.

Auto-test 2

Supposons que tu aies demandé aux élèves de présenter oralement au reste de la classe un travail concernant un endroit où ils aimeraient se rendre pendant les grandes vacances. Explique en quelques mots ce que tu feras pour créer des interactions en classe pendant cette activité.

Dès que j'entre en classe, je salue les élèves et ils vont répondre à ma salutation. Je leur demanderai de prendre place et de sortir de leur cartable leur cahier pour le cours. Je demanderai à un élève de rappeler à la classe le sujet du travail du jour (il répondra que le cours sera consacré à l'expression orale). Je solliciterai l'avis des autres élèves (ils confirmeront). Concernant l'exposé, chaque élève disposera de deux minutes pour présenter à la classe un endroit où il aimerait aller pendant les grandes vacances. Je demanderai à un élève, volontaire ou désigné, de se mettre au milieu du demi-cercle constitué pour présenter son travail. Un autre élève sera chargé de contrôler, montre en main, la durée de l'intervention. L'un après l'autre, les élèves proposeront ainsi le travail préparé à la maison. Entre-temps, tous les élèves noteront sur une feuille, à l'aide d'une grille d'appréciation, leur évaluation des différentes interventions. Quand tout le monde aura parlé, je demanderai au premier intervenant d'évaluer son travail, puis au groupe-classe de donner son appréciation.

Auto-test 3

Classe les situations d'interaction qui peuvent avoir lieu en classe en fonction de leur caractère vertical ou horizontal.

Interactions verticales : 1, 5, 6, 7 et 8.

Interactions horizontales : 2, 3 et 4.

Auto-test 4

Parmi les propositions suivantes, choisis celles qui correspondent aux deux types d'interaction (verticale et horizontale) que l'on peut instaurer utilement dans une salle de classe.

Propositions 1 et 3.

Auto-test 5

Analyse les affirmations suivantes et dis si elles correspondent ou non à des situations d'interaction pédagogiques utiles. Coche la case correspondante.

Affirmations qui correspondent à des situations d'interaction pédagogiques utiles : 1, 3, 4 et 6.

Affirmations qui ne correspondent pas à des situations d'interaction pédagogiques utiles : 2 et 5.

▶ ACTIVITÉ 1. COMBINER L'ÉCRIT ET L'ORAL

△ Tu trouveras ci-après des réponses possibles mais il peut y en avoir d'autres : partage les tiennes avec tes collègues et ton tuteur.

Étape 1 : Constitution des groupes

1. *Que vas-tu faire exactement avant de constituer les groupes ? Donne quelques exemples.*

Je constituerai d'abord un corpus de mots renfermant les sons ciblés dans l'exercice.

⇒ Exemple :

[ɛ̃]	[ɔ̃]	[ɑ̃]
pain	pont	paon
bain	bon	banc
thym	ton	temps
rein	rond	rang
faim	fond	faon
main	mon	ment
saint	son	sang
lin	long	lent
marin	marron	marrant
etc.	etc.	etc.

2. *Explique en quelques mots ce que tu vas faire exactement après la constitution des groupes. Donne des exemples.*

Ensuite, je prononcerai correctement un ou deux mots et demanderai à deux ou trois élèves de faire la même chose. Un élève volontaire ou désigné sera invité à écrire au tableau les mots dictés par ses condisciples. J'attirerai tout particulièrement l'attention des élèves sur la prononciation du son nasal et sur sa graphie. Je distribuerai à chaque élève deux ou trois cartes-mots qui comprendront chacune des sons différents.

Étape 2 : Formulation de la tâche en termes d'objectifs

Décris en quelques mots la tâche que les élèves devront remplir face à cet exercice.

Pendant cinq secondes, chacun de vous passera au tableau pour écrire correctement le ou les mots qu'on va vous dicter. Faites attention à la prononciation des sons nasaux.

Étape 3 : Interaction proprement dite

Que vas-tu faire exactement lors de cet exercice pour qu'il y ait une réelle interaction entre les élèves ?

Par exemple, je demanderai à un élève, volontaire ou désigné, de passer devant la classe pour écrire le mot prononcé par un autre élève. L'élève « scripteur » n'a que cinq secondes pour écrire le mot, mais il a le droit, pendant ce temps, de demander à l'élève « lecteur » de prononcer le mot autant de fois jusqu'à ce qu'il décide de l'écrire.

Étape 4 : Mise en commun

Comment procéderas-tu à la mise en commun de cette activité ?

Même si l'élève « scripteur » a commis une erreur orthographique, je n'interviendrai pas directement ; j'attirerai uniquement l'attention du reste de la classe sur la prononciation. Autrement dit, à l'aide du code gestuel, je pourrai amener le lecteur à bien prononcer le mot. S'il n'y arrive pas, je solliciterai l'aide des autres élèves devant lesquels je me placerai pour qu'ils perçoivent le code gestuel correspondant. Une fois le son validé, j'attirerai l'attention des élèves sur le mot écrit au tableau. Si le mot est mal écrit, je laisserai les élèves eux-mêmes résoudre le problème.

Étape 5 : Remédiation

Imagine un exercice de remédiation qui va susciter une interaction entre les élèves eux-mêmes. Sers-toi des précédents livrets.

▶ ACTIVITÉ 2. ENSEIGNER LA GÉOGRAPHIE

△ Tu trouveras ci-après des réponses possibles mais il peut y en avoir d'autres : partage les tiennes avec tes collègues et ton tuteur.

Étape 1 : Organisation de l'interaction en classe

Voici le titre d'une leçon de géographie : « La carte de la RDC ». Explique en quelques mots ce que tu vas faire avant de demander à un élève de passer devant la classe. N'oublie pas que tu devras privilégier d'abord l'interaction horizontale, c'est-à-dire, entre les élèves.

Pour créer les interactions horizontales, je diviserai la classe en mini-groupes. Chaque mini-groupe aura dix minutes pour que chacun de ses membres raconte aux autres un épisode de sa vie ou un voyage effectué au Congo, au temps passé. Après avoir écouté tout le monde et échangé entre eux, chaque mini-groupe choisira l'histoire la plus intéressante ou la plus amusante. C'est l'auteur de cette histoire qui représentera le groupe devant le reste de la classe.

Étape 2 : Prise de parole du volontaire

1. *Que vas-tu dire à l'élève qui présente avant qu'il ne prenne la parole ?*

Je demanderai au volontaire de s'approcher de la carte et de montrer les lieux dont il parle en même temps qu'il raconte. L'élève ne devra pas entrer dans les détails, d'une part, pour que plusieurs élèves parlent le même jour et, d'autre part, pour mémoriser les expressions les plus fréquentes au passé composé.

⇒ Exemple : *Je suis allé à... ; Je suis passé par... ; J'ai visité... ; J'ai rencontré... ; etc.*

2. *Formule clairement la tâche à l'intention de cet élève.*

Mettez-vous à côté de la carte de la RDC et racontez les grandes lignes de votre vie : lieu de naissance, différents lieux d'habitation, lieu d'origine de vos parents, etc. Conjuguez les verbes au passé de l'indicatif.

3. *Que faites-vous, les autres élèves et toi, pendant la présentation ?*

Pour la réponse, cf. Livret 2, Séquence 2.

Étape 3 : Mise en commun

Que vas-tu faire à cette étape pour qu'il y ait effectivement interaction ?

Après le passage du volontaire, je demanderai au groupe de commenter les qualités du récit, puis de repérer les maladresses et les erreurs de forme et de fond. Ces maladresses et erreurs seront corrigées par l'élève qui présente. On repérera ensuite les verbes qui ont été utilisés. Enfin, je demanderai à un autre élève, volontaire ou désigné, de venir écrire au tableau la liste d'expressions qui sera enrichie au fur et à mesure.

cf.
Livret 1 et 2.

Étape 4 : D'autres présentateurs

1. *Pendant vingt minutes, combien d'élèves comptes-tu faire passer devant le groupe-classe ?*

S'il me reste encore quelques minutes, je ferai défiler deux à trois élèves, à tour de rôle, devant la classe. En se servant toujours de la carte, ces élèves répondront aux questions de la classe (Q. : Où es-tu né ? R. : Je suis né(e) à Mbandaka. Q. : Quelle ville de la RDC as-tu déjà visité ? R. : Aucune ville.). Lors de leur présentation, je leur demanderai de ne pas lire les expressions écrites au tableau, ceci pour les obliger à faire un effort de mémoire immédiate. Les autres élèves et moi-même nous noterons sur un papier les compliments à adresser aux différents présentateurs, ainsi que les fautes de fond et de forme que nous aurons à corriger.

cf.
Livret 2,
séquence 2.

2. *Quelles consignes vas-tu donner aux autres présentateurs ?*

Mettez-vous à côté de la carte de la ville où vous habitez et racontez les grands moments de votre vie : lieu de naissance (éventuellement), différents lieux d'habitation, etc. Utilisez le passé mais ne lisez pas ce qui est écrit au tableau.

Étape 5 : Remédiation

Ici, que vas-tu demander au groupe-classe de faire ?

Dans la remédiation, je demanderai aux élèves de noter les points forts des présentateurs, et de relever et de corriger les fautes de forme et de fond commises par leurs condisciples. Cette fois-ci, ils devront poser aux présentateurs les questions de précision.

☞ **Exemple :** *Combien de temps êtes-vous restés à cet endroit ?*

BILAN

1. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, matérielles, etc.) dans la mise en œuvre de la séquence ? Si oui, lesquelles ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Si tu as pu tester les activités proposées dans cette séquence dans ta classe, dis si les objectifs te semblent atteints par tous les élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Ta pratique de l'évaluation en classe va-t-elle être différente à l'issue de cette séquence ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SÉQUENCE 2 :

ÉVALUATION

CONSTAT

L'évaluation joue un rôle essentiel dans tout processus d'enseignement-apprentissage. Beaucoup reste cependant à faire en RDC à ce propos, en particulier au niveau de la formation initiale des maîtres. Ainsi, à l'école primaire, on n'entend souvent parler que de devoirs (Travaux Pratiques), d'interrogations ou d'examens qui se déroulent généralement en fin de période (trimestre, semestre, année ou cycle) et qui ont comme principal, sinon seul objectif de décider si l'élève peut passer d'une classe à l'autre ou obtenir son certificat d'études primaires. Il s'agit bien d'évaluation, même s'il est rare que l'on utilise ce terme, mais seulement conçue pour certifier l'acquisition de connaissances ou de compétences au **terme** de la formation, pas comme moyen pédagogique mis en œuvre pour mesurer leur acquisition **pendant** la formation en fonction des progrès de toute la classe ou d'un élève en particulier. C'est pourtant dans cette dernière acception que l'évaluation dépasse le simple cadre des examens ou interrogations.

Pour contribuer à développer la pratique de l'évaluation formative, cette séquence se propose de présenter les notions de base en matière d'évaluation : sa définition, ses étapes, ses fonctions, ses différents types, ses différents objectifs, ses différents instruments, etc.

OBJECTIFS

Cette séquence vise les objectifs suivants :

- t'informer sur le concept d'évaluation (définition, types, objectifs, etc.) ;
- mettre à ta disposition les différents outils d'évaluation ;
- t'amener à les mettre en relation avec tes pratiques de classe.

Au terme de cette séquence, tu seras en mesure de comprendre qu'attribuer une note finale et globale (par exemple, 6/10) ne suffit pas pour envisager l'évaluation. L'évaluation doit s'opérer à toutes les étapes de la formation et renvoyer constamment à l'élève et à toi l'image de votre rendement, constituant ainsi un moyen efficace d'amélioration et de progrès. En plus, tu seras capable d'évaluer en diversifiant les instruments mis à ta disposition.

Tout au long de cette séquence tu pourras te référer au livret *Mémento* pour compléter ton information.



DIAGNOSTIC

Pour commencer, que sais-tu à propos de l'évaluation ?

Auto-test 1

Selon toi, qu'est-ce que l'évaluation ? Choisis trois propositions qui te paraissent correctes.

1. C'est un processus visant à guider l'élève dans son apprentissage.
2. C'est un classement des élèves par ordre décroissant de leurs performances scolaires.
3. C'est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages.
4. C'est une appréciation chiffrée consistant à écarter les élèves faibles.
5. C'est une démarche visant à porter un jugement sur le degré de maîtrise des apprentissages.
6. C'est un acte d'enseignement qui ne relève que les erreurs commises par l'élève sans chercher à y remédier.



**Auto-test 2**

Dis si les affirmations sont vraies ou fausses. Coche la colonne qui correspond.

	VRAI	FAUX
1. L'évaluation est un processus comportant des étapes à respecter.		
2. L'évaluation remplit trois fonctions principales : sociale, pédagogique et professionnelle.		
3. Pour évaluer, l'enseignant devra toujours poser à l'élève les mêmes types de questions.		
4. Les objectifs d'apprentissage ne sont pas pris en compte lors de l'évaluation.		
5. La qualité d'un test joue un rôle important dans l'évaluation.		
6. En apprentissage, l'auto-évaluation doit être privilégiée.		

**Auto-test 3**

Selon toi, quand doit se faire l'évaluation diagnostique ? Choisis la proposition qui te paraît juste.

1. En fin d'année.
2. Pendant les apprentissages.
3. Au début de tout apprentissage.

**Auto-test 4**

Selon toi, quand doit se faire l'évaluation formative ? Choisis la proposition qui te semble correcte.

1. Au début de tout apprentissage.
2. En fin d'année.
3. Pendant les apprentissages.

**Auto-test 5**

Selon toi, quand doit se faire l'évaluation sommative ? Choisis la bonne réponse.

1. Pendant les apprentissages.
2. En fin d'année.
3. Au début de tout apprentissage.

**Auto-test 6**

Que fais-tu exactement au cours d'une séquence d'apprentissage ? Pour chaque proposition, réponds par « Oui » ou « Non ».

	OUI	NON
1. Tu reprends exactement la bonne réponse de l'élève en l'accompagnant de : oui, bien, d'accord...		
2. Tu mets à l'écart ou punis l'élève qui donne une mauvaise réponse.		
3. Tu reprends la mauvaise réponse et tu la corriges sans porter de jugement .		
4. Tu reprends la réponse de l'élève sans manifester de signes d'approbation.		
5. Lors d'un jeu de rôles, par exemple, tu intervies directement sans organiser l'évaluation avec tout le groupe-classe qui écoute.		
6. Tu ne sollicites pas l'avis des autres élèves quand la réponse est mauvaise.		

Auto-test 7

Parmi ces instruments d'évaluation, coche ceux que tu as l'habitude d'utiliser en classe.

1. Tu demandes à l'élève d'associer ou d'apprécier des éléments qui vont ensemble.
2. Tu recours aux questions à deux options (Vrai/Faux ou Oui/Non).
3. Tu poses des questions à choix multiples.
4. Tu recours à des items à compléter ou à des exercices de transformation.
5. Tu poses des questions où l'élève répond de façon relativement libre.
6. Tu n'utilises aucun des ces instruments. Précise.

**► À PROPOS DU DIAGNOSTIC**

- ☺ Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, la partie « Mémento » de cette séquence (page 30) va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- ☹ Si tu t'es quelques fois trompé, la partie « Mémento » de cette séquence (page 30) va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- ☹ Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, la partie « Mémento » de cette séquence (page 30) te fournira une information de base sur la question ; lis-la attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

MÉMENTO

Nous allons, dans les pages qui suivent, expliquer quelques termes-clés que tu devrais connaître pour pouvoir t'approprier les concepts auxquels ils renvoient.

► QU'EST-CE QUE L'ÉVALUATION ?

Selon Cuq, l'évaluation est « une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention de l'évaluation de départ »³. Il se dégage de cette définition un grand principe directeur : pas d'acte d'enseigner ou d'apprendre sans évaluation, pas d'évaluation sans objectifs d'apprentissage clairement définis.

On reconnaît à l'évaluation quatre étapes⁴ :

- **l'intention** qui détermine les buts de l'évaluation et les modalités de la démarche (le choix de la mesure et des tâches évaluatives à présenter aux élèves pour juger de leur performance, les moments d'évaluation, les types de décision à prendre) ;
- **la mesure** qui comprend le recueil de données qui sont observées, appréciées et analysées en vue de tirer des conclusions pertinentes ;
- **le jugement** qui permet d'apprécier toutes les informations recueillies et de les juger en fonction des objectifs de l'évaluation. Cette étape permet aussi de déterminer la valeur des instruments de mesure utilisés ou des observations recueillies ;
- **la décision** qui vise d'abord le cheminement ultérieur des élèves et la progression des apprentissages. Tu peux passer à une autre séquence d'apprentissage si tous les élèves ont réussi ; mettre sur pied des activités correctives en fonction des difficultés ou des faiblesses des élèves : des activités de renforcement pour les élèves se situant à un niveau minimal, des activités d'enrichissement pour les élèves ayant atteint le niveau visé ou des activités complémentaires pour les élèves démontrant une performance optimale. Cette étape vise aussi la mise en place des bilans : passage à la classe supérieure, octroi de certificats, de diplômes, etc.

► À QUOI SERT L'ÉVALUATION ?

L'évaluation remplit deux fonctions principales :

- une fonction sociale, puisqu'elle donne lieu aux certifications de différents niveaux de compétence et de maîtrise de savoir-faire et à l'orientation du cursus scolaire dans le système éducatif ;
- une fonction pédagogique, car elle fournit, à l'enseignant comme à l'élève, des indications sur le processus d'apprentissage.

► QUELS SONT LES DIFFÉRENTS TYPES D'ÉVALUATION ?

Trois moments sont importants dans l'évaluation d'une action éducative, à savoir :

- avant une période donnée d'apprentissage ;
- pendant le processus d'apprentissage ;
- après une période bien déterminée d'apprentissage.

À chaque période correspond un type d'évaluation : évaluation diagnostique ; évaluation formative ; et évaluation sommative.

³ J.P. Cuq, *Dictionnaire de didactique de français*, Paris, CLÉ International, 2003, p. 90

⁴ *Ibid.*

a. L'évaluation diagnostique

Elle se fait au début d'une séquence d'apprentissage. Elle devra te renseigner sur :

- le pré-requis de l'élève et, en conséquence, ce qui lui reste à apprendre (tests diagnostiques) ;
- les aptitudes de l'élève qui permettent de prédire la réussite ou l'échec futur d'un élève dans un apprentissage. Cela sert à dire si l'élève est capable d'aborder un apprentissage (test d'aptitude) ;
- les points forts qui permettent d'orienter l'élève, l'affecter au groupe qui lui convient le mieux (tests d'orientation). Sa fonction est principalement psychologique.



Attention au **facteur stress** qui peut inhiber certains élèves et biaiser les résultats de leur évaluation ; tu dois avant tout rassurer les élèves en insistant sur le fait que les évaluations sont organisées dans leur intérêt et non pas pour les pénaliser !

b. L'évaluation formative

Elle se déroule au cours même de l'action pédagogique dont elle fait partie intégrante. Tu la feras par l'observation ou par des tests partiels (épreuves, exercices, interrogations, etc.) visant à déceler les difficultés des élèves, leurs causes et les moyens d'y remédier (tests de progrès). À l'issue d'une évaluation formative, tu prendras un certain nombre de décisions, par exemple, refaire tel type d'activité, voir si un élève a besoin de s'exercer davantage, orienter tel apprentissage dans tel sous-groupe, etc. L'évaluation formative doit être faite régulièrement au cours de l'apprentissage, c'est pourquoi tu devras la planifier. Les résultats devront être dûment consignés pour constituer des outils d'analyse et d'interprétation aussi appropriés que possibles. Sa fonction est d'ordre strictement pédagogique.

c. L'évaluation sommative

Elle est la plus connue et la plus pratiquée sous forme d'examens, tests ou concours. Elle constitue le plus souvent un test final portant sur les résultats à l'issue d'une action pédagogique, un module, une séquence intermédiaire, une partie ou tout un programme, et se traduit par une note. Elle est un constat sur l'élève même, secondairement elle renseigne sur d'autres faiblesses. Sa fonction est principalement sociale ou institutionnelle.

► QUELS SONT LES INSTRUMENTS D'ÉVALUATION ?

Pour évaluer, tu as besoin de diversifier les types de questions auxquels tu soumets l'élève. À cet effet, on distingue trois sortes d'épreuves : épreuves fermées, épreuves semi-ouvertes et épreuves ouvertes.

a. Épreuves fermées

L'élève est simplement invité à reconnaître la bonne réponse parmi différentes réponses qui lui sont proposées. Il ne la formule pas lui-même. On y distingue :

- les épreuves de mise en correspondance où il est question par exemple de regrouper les éléments qui vont ensemble (membres de phrases données, mots isolés...) ;

☞ **Exemple :** Associez les chefs-lieux à leurs provinces respectives.

Mbandaka	●	● Province orientale
Goma	●	● Katanga
Lubumbashi	●	● Équateur
Kisangani	●	● Nord-Kivu

cf. par
exemple *Livret 2*,
séquence 1.

- les épreuves à deux options (Vrai/Faux ou Oui/Non), souvent utilisées pour tester la compréhension d'un document oral ou écrit, où l'élève doit décider pour chaque affirmation relative au texte si elle convient à son contenu ou non ;
- les questions à choix unique ou à choix multiples, qui comportent d'ordinaire une phrase introductive ou une question et plusieurs réponses. L'élève doit choisir la ou les bonnes réponses, les autres n'étant que des « distracteurs ».

☞ **Exemple :** Quand est-ce que la RDC a eu son indépendance ? Cochez la bonne réponse.

- Le 26 avril 1960.
 Le 30 juin 1960.
 Le 13 novembre 1965.

b. Épreuves semi-ouvertes

La réponse de l'élève est imposée avec précision par le contexte de la question. On peut y distinguer :

- Les exercices à compléter.

☞ **Exemple :** Complète avec le nombre qui convient.
 $37 + 16 = \dots$

- Les exercices à transformer.

☞ **Exemple :** Conjugue les verbes soulignés à l'imparfait de l'indicatif.
 L'homme-crocodile mange les baigneurs.
 Le chasseur tire sur le monstre.

- Les phrases ou textes à trous (« lacunaire ») dont il faut combler les vides.

c. Épreuves ouvertes

L'élève formule lui-même la réponse. Ce genre de tests sert souvent à contrôler les performances langagières productives à l'oral et à l'écrit.

Il convient de souligner ici que ces instruments sont utilisés tant au cours de l'évaluation diagnostique que des évaluations formative et sommative. Pour que ton évaluation soit objective, tu tiendras compte de critères que nous allons maintenant présenter.

▮ QUELLES SONT LES QUALITÉS D'UN BON TEST ?

Pour connaître la valeur d'un test il faut vérifier systématiquement différents critères :

- la **validité** du test repose sur la cohérence entre les méthodes d'enseignement et le type d'évaluation, entre les compétences exercées et les compétences évaluées, entre les objectifs du cours et les objectifs de l'évaluation, entre l'objet apparent et réel de l'évaluation (en évitant les « critères cachés »).

☞ **Exemple :** À l'issue de la leçon, l'élève sera capable de faire des additions en colonne avec le système des retenues.

Pour que ton évaluation soit valide, tu vérifieras si l'élève sait faire les opérations suivantes :

- Premier critère : maîtrise des calculs de base : $45 + 38$. Tu vérifieras, par exemple, si l'élève est capable d'additionner (avec ses doigts ou avec des bâtonnets) $5 + 8$. Tu l'évalueras par rapport au chiffre qu'il trouvera.

- Deuxième critère : respect du sens pour poser l'opération. Tu vérifieras, par exemple, par quels chiffres l'élève commence l'opération, ceux de gauche ou ceux de droite ? S'il commence par ceux de gauche ($4 + 3 = 7$, puis $8 + 5 = 13$), cela signifie qu'il n'a pas compris et sa réponse sera erronée (713 au lieu de 83).

- Troisième critère : respect de la retenue. Tu vérifieras si l'élève sait où placer la retenue.

☞ **Exemple :**

$\begin{array}{r} 45 \\ + 38 \\ \hline 713 \end{array}$	au lieu de	$\begin{array}{r} 1 \\ 45 \\ + 38 \\ \hline 83 \end{array}$
---	------------	---

- Quatrième critère : respect des additions en colonne. Tu vérifieras si l'élève a posé tous les chiffres vers la droite et non vers la gauche.

☞ **Exemple :**

$\begin{array}{r} 131 \\ + 36 \\ \hline 491 \end{array}$	au lieu de	$\begin{array}{r} 131 \\ + 36 \\ \hline 167 \end{array}$
--	------------	--

- la **fiabilité** du test garantit que, quelles que soient les circonstances, la même prestation sera toujours appréciée et notée de la même manière – la fiabilité peut être vérifiée par de nombreux pré-tests.

☞ **Exemple :** Si on demande à un maître de réexaminer les copies plus de deux ou trois jours après les avoir évaluées pour la première fois (toute trace de correction ayant été effacée), il y a un risque que la décision de réussite ou d'échec diffère entre les deux corrections.

- la **sensibilité** du test permet de comparer, distinguer et grouper des résultats (ou des apprenants) à partir de critères et de barèmes suffisamment fins et pertinents (c'est-à-dire, discriminatoires).

☞ **Exemple :** Suite à l'exercice ci-dessus, tu pourras par exemple regrouper les élèves selon les difficultés suivantes :

- non maîtrise des calculs de base ;
- non respect du sens des opérations ;
- non respect du système de la retenue ;
- non respect des additions posées en colonne.

- l'**objectivité** du test est respectée si les résultats obtenus sont les mêmes quel que soit l'examineur. L'objectivité peut être vérifiée par deux examinateurs lors des entretiens, deux correcteurs pour les productions écrites.

☞ **Exemple :** Supposons que tu aies demandé à un de tes collègues de corriger les productions écrites de tes élèves. Ton évaluation sera jugée objective si les notes que tu as attribuées aux élèves correspondent à celle données par le second évaluateur. Sinon, elle sera jugée subjective et non fiable.

- l'**économie** du test qui est aussi un mérite appréciable, quand le test est peu coûteux en temps, en énergie et en stress.

☞ **Exemple :** Éviter d'interroger les élèves pendant plus de deux heures.

⚠ Attention, on veillera à ne pas succomber aux phénomènes qui biaisent l'évaluation sans que l'on s'en rende compte. En voici quelques-uns :

- le **halo** : la note est influencée par l'aspect physique de l'élève ;
- l'**inertie** : le correcteur a tendance à attribuer à un élève une note comparable à celles obtenues auparavant ;

- la **stéréotypie** : l'évaluateur taxe, une fois pour toutes, de bon ou de mauvais élève à partir de ses résultats antérieurs ;
- le **contraste** : la copie qui suit une copie brillante risque d'être désavantagée et vice-versa.

► QUELLES SONT LES MODALITÉS DE L'ÉVALUATION FORMATIVE ?

Nous allons te proposer différentes façons d'évaluer pendant le processus d'apprentissage.

a. L'auto-évaluation

D'après Cuq, « l'auto-évaluation est une évaluation prise en charge par celui qui apprend, c'est-à-dire, une évaluation dont l'apprenant détermine lui-même le champ, fondé sur les objectifs d'apprentissage qu'il s'était réellement fixés, les modalités (performances à prendre en compte, critères d'analyse de ces performances, et exigences-seuils de réussite à appliquer) et la finalité (à quoi va-t-elle servir ?) »⁵.

Tu devras demander aux élèves de se remettre en question et de prendre leur apprentissage en main, de consentir, par « contrat pédagogique », à sortir du rôle passif auquel les pratiques scolaires les ont habitués.

Tu devras accorder aux élèves un droit de regard sur l'évaluation de leurs apprentissages, c'est-à-dire, leur dire ce que tu attends exactement d'eux. Ayant pris connaissance des objectifs, les élèves vont chercher à savoir à tout moment où ils en sont en répondant, par exemple, à un questionnaire ou en complétant une fiche d'auto-évaluation.

Cette façon de procéder va te placer dans une position d'animateur et non de détenteur du savoir. Ainsi, tu apprendras à l'élève à développer des stratégies d'apprentissage et à devenir de plus en plus autonome.

Exemple de contrat pédagogique dans une classe de langue :

L'enseignant s'engage à :

- faire de son mieux pour que le cours de français soit pour les élèves un moment de travail agréable et productif ;
- varier les supports didactiques (sonores, visuels...) ;
- répondre aux questions qui seront posées en cas de difficultés ;
- discuter des propositions venant des élèves ;
- proposer aux élèves une grille d'évaluation ;
- expliquer aux élèves l'organisation du travail en classe (individuel, en duos, classe entière...) ;
- etc.

À son tour, l'élève s'engage à :

- participer aux activités proposées en adoptant une attitude coopérative avec le maître et ses condisciples ;
- prendre la parole aussi souvent que possible en acceptant le risque de commettre des erreurs ;
- demander des explications en cas de difficulté ;
- accepter d'être corrigé par ses camarades et de les corriger ;
- réfléchir sur son apprentissage et apprendre à s'auto-évaluer ;
- etc.

⁵ J. P. Cuq, *op. cit.*, p. 30.

b. La coévaluation

Au cours de la coévaluation, les élèves sont appelés à s'évaluer mutuellement selon une grille d'évaluation mise à leur disposition. Il est question de demander à un sous-groupe d'évaluer un autre sous-groupe et vice-versa. Au cours de l'évaluation formative, la coévaluation permet de développer la coopération et la confiance dans la classe.

Pour que cette évaluation soit objective, tu devras mettre à la disposition des élèves une grille de correction comportant les critères à partir desquels la tâche effectuée va être appréciée et évaluée. Cette grille d'évaluation va, d'une part, te permettre de mieux construire ton évaluation et, d'autre part, elle est un contrat clair qui vous unit les élèves et toi et sur la base duquel se fera la correction. Cette évaluation peut être aussi appelée « évaluation critériée ».

Une fois que les élèves ont fini de s'évaluer mutuellement, tu ramasseras les copies pour aller corriger et apprécier les travaux collectifs. En d'autres termes, si tu veux noter les élèves, tu donneras la même note à tous les membres du groupe.

c. L'évaluation par l'enseignant

C'est la manière dont tu réagis face aux réponses données par les élèves. Ces réactions sont soit immédiates soit différées.

Évaluation immédiate

C'est celle que tu utilises le plus fréquemment en classe sous la forme de reprise ou de reformulation de la réponse de l'élève, c'est-à-dire que tu intervies dans ta classe au cours des échanges.

Selon Desmons et al.⁶, on compte quatre modalités verbales d'évaluation immédiate (le geste sans la parole pouvant se substituer au verbal) :

- **l'évaluation positive directe** : tu reprends l'énoncé de l'apprenant tel quel accompagné de commentaires.

☞ **Exemple** : Répondez par vrai ou faux.

1. Yassa est le neveu de Pika.

- Réponse de l'élève : *Faux*.

- Réaction de l'enseignant : *Oui, bien, d'accord...*

- **l'évaluation positive indirecte** : tu reprends l'énoncé de l'apprenant sans marques de satisfaction de ta part.

☞ **Exemple** : Conjuguez les verbes soulignés à l'imparfait de l'indicatif.

1. L'homme-crocodile mange les baigneurs.

2. Le chasseur tire sur le monstre.

- Réponse de l'élève : *L'homme-crocodile mangeait les baigneurs.*

- Réaction de l'enseignant : *L'homme-crocodile mangeait les baigneurs.*



Attention ! Réaction à éviter, car l'élève ne saura pas s'il a bien ou mal répondu.

⁶ Demons et al., *Enseigner le FLE (français langue étrangère)/ Pratiques de classe*, Paris, Belin, 2005, p.32.

pour un exemple de coévaluation cf. séquence 2 Démarche méthodologique, dans ce livret.

- **l'évaluation négative indirecte** : tu reprends l'énoncé fautif de l'apprenant en le corrigeant, mais sans porter de jugement.

☞ **Exemple** : Quand est-ce que la RDC eu son indépendance ? Cochez la bonne réponse.

1. Le 26 avril 1960.
2. Le 30 juin 1960.
3. Le 13 novembre 1965.

Réponse de l'élève : *Le 26 avril 1960.*

Réaction de l'enseignant : *Le 26 avril 1960. C'est le 30 juin 1960.*

⚠ Attention ! Réaction à éviter, car tu ne devras plus te considérer comme « seul détenteur du savoir ». Il faudra, dans ce cas, solliciter l'avis des autres élèves. Si après deux ou trois tentatives, les élèves n'y arrivent pas, tu peux donner la bonne réponse et la faire répéter à un ou deux élèves.

- **l'évaluation négative directe** : tu reprends l'énoncé fautif de l'élève en y ajoutant des commentaires et le morphème *non*.

☞ **Exemple** : Quand est-ce que la RDC eu son indépendance ? Cochez la bonne réponse

1. Le 26 avril 1960.
2. Le 30 juin 1960.
3. Le 13 novembre 1965.

Réponse de l'élève : *Le 26 avril 1960.*

Réaction de l'enseignant : *Le 26 avril 1960. Non, ce n'est pas la bonne réponse.*

⚠ Attention ! Tu ne devras pas cependant te contenter de ce commentaire négatif. Tu te comporteras comme dans le cas précédent.

Évaluation différée

C'est celle qui te permet d'avoir un recul par rapport aux réponses des élèves. Tu n'interviens pas dans les échanges verbaux, mais uniquement à la fin de la prise de parole des élèves.

☞ **Exemple** : Tu demandes à un élève d'exposer sur un sujet donné. Pendant cet exposé, les autres élèves et toi vous noterez sur un papier les compliments à lui adresser, et aussi les fautes (de forme et de fond) à corriger.

POUR QUI ET POUR QUOI ÉVALUER ?

Il est important que tu saches qu'on évalue...

- pour l'élève afin de savoir où il en est (évaluation diagnostique), de l'accompagner dans son apprentissage (évaluation formative) et pour qu'il puisse se situer par rapport à une norme (évaluation sommative) ;
- pour toi, l'enseignant, pour voir si tu devras réajuster tes méthodes et si ton enseignement a été efficace ;
- pour l'institution (le pouvoir organisateur) et les parents afin de situer les apprentissages par rapport à une norme, mesurer, faire un bilan...

QUE FAUT-IL ÉVALUER ?

Le « quoi évaluer ? » renvoie au contenu de la matière qui est repris dans les objectifs assignés à la leçon. En d'autres termes, l'évaluation doit être en rapport avec les objectifs fixés au départ. Tu devras savoir qu'il existe plusieurs types d'objectif : objectifs généraux, objectifs spécifiques et objectifs opérationnels.

a. Les objectifs généraux

Centrés sur l'élève, ils indiquent, en termes de capacités, des résultats escomptés à la fin du cursus, de la séquence ou de l'unité de cours.

☞ **Exemple** : À la fin de la sixième primaire, l'élève devra être capable d'identifier parfaitement les unités de dizaines, les centaines, les milles..., ainsi que les dixièmes, les centièmes, les millièmes... dans l'écriture d'un nombre.

b. Les objectifs spécifiques

Toujours centrés sur l'élève, ils affinent l'objectif général en le démultipliant en autant d'objectifs spécifiques à faire acquérir.

☞ **Exemple** : L'élève sera en mesure de citer quelques techniques de traitement d'eau.

c. Les objectifs opérationnels

Également centrés sur l'élève, ils affinent l'objectif spécifique duquel ils découlent.

Pour qu'un objectif opérationnel soit évaluable, il faudra qu'il respecte quatre principes⁷ :

- **l'univocité** : rien ne devra être ambigu dans la formulation de l'objectif. En d'autres termes, la consigne de l'activité d'évaluation devra également être comprise de la même manière par l'élève et par toi.

☞ **Exemple** : L'élève sera capable de décrire les armoiries de son pays. Ceci veut dire que les armoiries ont été étudiées et devront être restituées.

- **le comportement observable (la performance)** : l'objectif opérationnel se décline sous la forme de verbes d'action (*citer, lire, rédiger, comparer, etc.*) qui permettent d'observer le comportement (performance) de l'élève. Les verbes « mentalistes » du type *connaître, comprendre, savoir, saisir l'importance de...* sont à bannir.

☞ **Exemple** : L'élève sera capable de classer les mammifères. Le verbe *classer* est observable. L'élève parlera des omnivores (*singe*), carnivores (*chien, lion*), herbivores (*vache, chèvre*).

- **les conditions** : elles sont formulées clairement en termes, par exemple, de durée, de supports autorisés...

☞ **Exemple** : L'élève sera capable de situer sur une carte géographique les grands royaumes et empires de la RDC.

- **les critères** : ils devront être précis et communiqués à l'élève à l'avance afin qu'il connaisse les conditions de son évaluation. Tu devras les définir en fonction de l'objectif opérationnel et en précisant le seuil d'acceptabilité de la performance.

⇒ **Exemple** : L'élève sera en mesure de souligner dans un récit court trois actions au présent, au passé ou au futur. Le nombre *trois* précise le seuil d'acceptabilité de la performance de l'élève. En d'autres termes, si un élève arrive à souligner trois actions au présent, trois actions au passé ou trois actions au futur, on dira à ce moment là que l'objectif a été atteint à 100 %, et ainsi de suite...

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Pour que tu sois capable de faire une bonne évaluation, tu devras formuler correctement tes objectifs opérationnels, car c'est sur ça que va se greffer ton évaluation.

Quelle que soit la discipline que tu aborderas, l'évaluation compte les étapes suivantes :

- définition de l'objectif opérationnel ;
- déroulement de la leçon ;
- évaluation proprement dite.

► DÉFINITION DE L'OBJECTIF OPÉRATIONNEL

Tu définiras ton objectif opérationnel selon les différents critères d'opérationnalité d'un objectif développés plus haut ; à savoir : l'univocité, le comportement observable, les conditions et les critères. L'élève devra être mis au courant de l'objectif que tu poursuis.

⇒ **Exemple** : Au terme de la leçon, j'aimerais que vous soyez en mesure de citer, sans consulter votre cahier, neuf provinces de la RDC et leurs chefs-lieux respectifs.

► DÉROULEMENT DE LA LEÇON

Comme souligné ci-dessus, tu traiteras chaque discipline ou sous-branche selon les démarches méthodologiques préconisées dans les livrets précédents (1, 2 et 3) et dans les livrets suivants (5 et 6). Lors de l'enseignement-apprentissage d'une leçon, tu varieras les questions à poser aux élèves afin d'éviter la monotonie. La cohésion et la combinaison de ces trois types de questions (questions fermées, semi-ouvertes et ouvertes) s'avèrent indispensables. Tu ne devras privilégier aucun de ces trois niveaux de questions au détriment des autres.

Il est donc capital que tu poses de bonnes questions dans une situation d'apprentissage. Bien que les questions soient nécessaires à toutes les étapes d'une leçon, il faudra que tu les adaptes et utilises certains types de questions par rapport à l'objectif que tu veux atteindre. Ainsi, une bonne préparation préalable avec un objectif clair te permettra d'être efficace et d'avoir une stratégie de questionnement. En ce qui concerne les questions ouvertes appelant des réponses explicatives, tu resteras attentif pour ne pas perdre de vue les objectifs prévus.

De plus, tu éviteras, dans ton questionnement, les questions suggestives qui cherchent à influencer la réponse et à mettre l'élève vers le chemin du *oui* ou du *non*. Il faut éviter les questions complexes, hors de propos, contenant des pièges, etc., parce qu'elles mettent l'élève dans l'embarras. À ce propos, tu fourniras des efforts pour ordonner les questions, pour « relier la question qui suit à celles qui l'ont précédée ». De ce fait, tu pourras avoir la possibilité d'établir le cadre dans lequel souscriront les interventions présentes et futures des élèves au lieu d'être simplement un « poseur de questions ».

⇒ **Exemple de questionnement** :

Pourquoi appelle-t-on un personnage « l'homme-crocodile » ? Choisissez la bonne réponse.

1. Parce qu'il mange le crocodile.
 2. Parce qu'il se transforme en crocodile.
 3. Parce qu'il porte la peau de crocodile.
- Etc.

Quels sont les objets trouvés sur l'étagère de « l'homme-crocodile » par le chasseur ?

cf.
Livret 2,
séquence
1, texte
« L'homme-
crocodile »

Pourquoi le chasseur ne raconte-t-il pas à tout le monde qu'il a trouvé le repaire de « l'homme-crocodile » ?
Le chasseur n'a-t-il pas pris de risque en laissant « l'homme-crocodile » attraper son fils ?
Pourquoi ?

ÉVALUATION PROPREMENT DITE

⚠ Attention ! Il est question ici de l'évaluation formative et non de l'évaluation sommative. Nous allons mettre l'accent sur l'évaluation qui se fait à l'étape de l'application. Autrement dit, à un moment donné de la leçon, tu devras contrôler si la matière apprise a été comprise. Cela sera une façon pour toi de vérifier si l'objectif assigné à la leçon a été atteint ou pas. En d'autres termes, ton évaluation devra être conforme à l'objectif opérationnel.

Exemples d'exercices d'application (cf. l'objectif opérationnel ci-dessus) :

1. Combien de provinces compte la RDC ?

2. Énumérez-les et mentionnez leurs chefs-lieux respectifs.

À cet effet, si l'élève arrive à citer 9 provinces sur les 11 existantes et leurs chefs-lieux respectifs, ton objectif sera atteint à 100 %. S'il faut que tu attribues une note à l'élève, tu devras respecter les différentes qualités d'un bon test. Ce qui te permettra d'être objectif dans ton évaluation. S'il s'agit d'une évaluation immédiate, tu devras être clair, c'est-à-dire, réagir comme il faut face à la réponse de l'élève qu'elle soit bonne ou mauvaise. En cas d'une évaluation différée, tu pourras te référer au Livret 2, Séquence 3.



cf. *Mémento*, section « Quelles sont les qualités d'un bon test ? », dans le présent livret

Pour être concret, nous te proposons la procédure de deux modalités d'évaluation formative : auto-évaluation et coévaluation.



A. Exemple 1. Auto-évaluation

L'exemple donné ici est en rapport avec l'activité langagière « la compréhension orale ». Il est question de mettre à la disposition de l'élève, au cours de l'évaluation individuelle, une fiche d'auto-évaluation afin de décider si les objectifs sont atteints ou non. Si tu n'as pas les moyens matériels, tu peux transcrire la grille au tableau et demander à l'élève de la copier dans un cahier réservé à cet effet.

☞ Exemple : L'extrait du conte « L'Orphelin et la Vieille » de Stephy Mapan, développé dans le Livret 2.

Objectif opérationnel

Tu formuleras l'objectif opérationnel comme ci-après : *Au terme de la leçon, l'élève sera capable de dégager deux idées maitresses du texte entendu « L'Orphelin et la Vieille ».*

Exercice

Écoutez attentivement la lecture du texte « L'Orphelin et la Vieille » et dégagez deux idées maitresses.

Distribution de la grille à chaque élève ou transcription de la grille au tableau

Exemple de grille d'auto-évaluation :

- Nom de l'élève :
- Classe :

CRITÈRES D'ÉVALUATION	OUI	+/-	NON
Je suis capable d'écouter et de comprendre les informations essentielles d'un message clair.			
Je suis capable d'écouter et de comprendre un court récit ou une courte histoire.			
Je suis capable d'écouter et de comprendre un court texte narratif ou informatif que j'entends, et d'en retenir les éléments essentiels.			

Auto-évaluation proprement dite

Remplissez la grille en cochant la case correspondante, en fonction de ce que vous êtes capable de faire. N'oubliez pas de mentionner votre nom et votre classe.

Après l'auto-évaluation, tu collecteras les fiches pour te faire une idée sur les progrès de chaque élève. Il convient que tu saches que la notation est prohibée ici, l'important est que tu sois fixé sur l'état d'avancement de chaque élève. C'est pourquoi, avant de distribuer la grille, tu attireras l'attention de l'élève sur l'honnêteté. En d'autres termes, un élève qui reconnaît ses erreurs est un élève qui veut progresser et celui qui a honte de ses faiblesses n'évoluera pas dans le bon sens. Une fois que les faiblesses des élèves sont connues, tu pourras, par exemple, recourir au monitorat pour une mise à niveau. Tu pourras aussi remettre en question ta façon d'enseigner si la majorité des élèves ont répondu *plus ou moins* ou *non*.

cf. séquence 3 du présent livret.

B. Exemple 2. Coévaluation

Cette évaluation n'est possible que si tu organises ta classe différemment. Autrement dit, tu ne vas plus travailler avec le groupe-classe ou le grand groupe, tu vas diviser ta classe en mini-groupes. Tu remettras à chaque mini-groupe une grille d'évaluation afin de se prononcer mutuellement, lors de la mise en commun, sur la ou les tâches qu'ils ont remplies. Comme pour l'auto-évaluation, tu circuleras pour répondre aux questions des élèves, et expliquer ou donner des précisions à ceux qui sont en difficulté.



cf. séquence 4 du présent livret.

Pour ce faire, nous te proposons un exercice de phonétique : « Discrimination auditive : [i] et [y] » (cf. Livret 1).

Objectif opérationnel

Tu définiras, par exemple, l'objectif de cette manière : « À la fin de la séance, l'élève sera en mesure de discriminer deux phonèmes : le [i] et le [y] au sein des mots ou des courtes phrases. »

Exercice

Tu composeras quelques phrases dans lesquelles on retrouve les sons ciblés.

☞ Exemple :

1. Kabanga a lu un livre.
2. Mulumba aime bien chanter l'hymne national.
3. Notre pays est plus grand que la France.
4. Au volant dit-on, la vue c'est la vie.
5. Cette mangue est mûre.
6. C'est inutile.



Remise de la grille d'évaluation avec pondération

Exemple de grille

PHONÈMES	1	2	3	4	5	6
[i]						
[y]						

Avant la lecture ou l'audition de ces phrases, tu donneras oralement la consigne suivante aux différents groupes : Vous allez entendre une série de phrases : si vous entendez le son [i] comme dans *pile*, mettez une croix dans la case correspondante ; si vous entendez le son [y] comme dans *pull*, mettez une croix dans la case correspondante.

Tu proposeras toujours un exemple de phrase afin d'expliquer aux élèves en quoi consiste l'exercice.

☞ Exemple :

Écoutez attentivement cette phrase : *Kabanga a lu un livre.*
 Q. : Combien de fois avez-vous entendu le son [i] et le son [y] ?
 R. : Une fois le son [i] (*livre*) et une fois le son [y] (*lu*).

Mettez une croix dans la case correspondante.

PHONÈMES	1	2	3	4	5	6
[i]	X					
[y]	X					

Après cela, tu liras ou feras écouter une à une les phrases qui contiennent les sons ciblés. Tu donneras aux élèves les consignes ci-dessus et leur demanderas de travailler en groupes. Tu circuleras entre les bancs pour contrôler leur travail.

Correction

Après qu'ils auront fini de travailler, tu vas demander aux groupes d'échanger les grilles et de les corriger selon la grille de correction que tu leur remettras ou traceras rapidement au tableau.

☞ Exemple de grille de correction :

Noms des membres du groupe :

Classe : -----

Note : ----- / 10

PHONÈMES	1	2	3	4	5	6
[i]	x	x	x	x	x	x
[y]	x		x	x	x	x

Tu ramasseras les copies afin de vérifier si les élèves ont fait une bonne correction mutuelle. La note attribuée reviendra à tous les membres des groupes.

cf. Livret 2, Séquence 1.

cf. séquence 4 du présent livret.

▶ ACTIVITÉ 4. COÉVALUATION EN DUOS

Discipline : Rédaction

Voici l'exemple d'un sujet de production écrite : « Vous êtes en vacances à Kinshasa. Vous envoyez une petite lettre (de 40 à 50 mots) à votre ami qui est à Lubumbashi. Vous lui parlez du temps, de vos activités et vous lui donnez la date de retour ».



Exercice 1

En lien avec ce sujet, définis les objectifs de cette leçon. Au terme de la leçon, l'élève sera capable de...

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 2

Comment vas-tu organiser ta classe pour qu'il y ait coévaluation en duos ?

.....

.....

.....

.....

.....

Voici deux exemples probables de productions écrites des élèves :

ÉLÈVE 1	ÉLÈVE 2
<p>Salit Davina !</p> <p>Je suis en vacances à Kinshasa.Mm Il ya bocou des turiste et des spektakles et j'aime non cette vile. Fait chaud ici toutes les jours. Je pars suis chez les Bonobos avec ma tante toute la journée. Mon date de retour est le le 15 août.</p> <p>Au revoir Cynthia.</p>	<p>Bonjour ! 21 juillet 2011 Cava ? Je suis tres bien ! Je suis à Kinshasa. C'est res beau. J'ai allée visitée, faire le shopping en, en ville, et marché à Victoire. Ce weekend je suis allée à Moanda ! Je suis retourner le 24 d'août.</p> <p>A bientôt ! Chance.</p>



Exercice 3

Dis en quelques mots ce que tu vas faire exactement avant que les élèves ne se mettent à travailler.

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 4

Imagine une grille d'évaluation critériée et pondérée (.../15) à remettre aux groupes que tu constitueras.

Exercice 5

Que fais-tu avant et pendant la coevaluation ?

.....

.....

.....

.....

.....

CORRIGÉS

▶ DIAGNOSTIC

△ À partager et à discuter avec ton tuteur.

Auto-test

Selon toi, qu'est-ce que l'évaluation ? Choisis trois propositions qui te paraissent correctes.

Propositions 1, 3 et 5.

Auto-test 2

Dis si les affirmations sont vraies ou fausses. Coche la colonne qui correspond.

Affirmations vraies : 1, 5 et 6.

Affirmations fausses : 2, 3 et 4.

Auto-test 3

Selon toi, quand doit se faire l'évaluation diagnostique ? Choisis la proposition qui te paraît juste.

Proposition 3.

Auto-test 4

Selon toi, quand doit se faire l'évaluation formative ? Choisis la proposition qui te semble correcte.

Proposition 3.

Auto-test 5

Selon toi, quand doit se faire l'évaluation sommative ? Choisis la bonne réponse.

Réponse 2.

Auto-test 6

Que fais-tu exactement au cours d'une séquence d'apprentissage ? Pour chaque proposition, réponds par « Oui » ou « Non ».

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu peux répondre à ces questions en tenant compte de ta propre expérience ou tu peux en discuter avec ton tuteur.

Auto-test 7

△ À partager avec ton tuteur.

▶ ACTIVITÉ 3. AUTO-ÉVALUATION (OU ÉVALUATION CRITÉRIÉE)

△ Tu trouveras ci-après des réponses possibles mais il peut y en avoir d'autres : partage les tiennes avec tes collègues et ton tuteur.

Exercice 1

Quel est le matériel que tu peux utiliser pour rendre intéressante cette leçon ?

Je vais utiliser la carte géographique de la RDC. Elle devra être assez grande afin que je ne sois pas obligé de passer d'un banc à l'autre. De plus, je vais l'accrocher au tableau pour que tous les élèves la voient.

Exercice 2

Définis en quelques mots les objectifs que tu vas assigner à cette leçon.

Au terme de la leçon, l'élève sera capable de :

- citer les types de climats qui existent en RDC ;
- donner les caractéristiques de chaque climat ;
- localiser sur la carte les différentes zones climatiques de la RDC.

Exercice 3

Parmi les trois propositions, coche la réponse qui te semble correcte et justifie-toi.

Proposition 3. Sachant d'avance ce qu'on attend de lui, l'élève va mettre sur pied des stratégies d'apprentissage pour mieux assimiler la matière.

Exercice 4

Imagine cinq questions que tu pourras poser à tes élèves lors de l'évaluation de cette leçon. Propose aussi des réponses.

1. Q. : Combien de climats existe-t-il en RDC ?

R. : Il existe deux types de climats en RDC.

2. Q. : Citez-les.

R. : Il y a le climat équatorial et le climat tropical.

3. Q. : Où les trouve-t-on ?

R. : On trouve le climat tropical tout au long de l'équateur et le climat tropical dans tout le reste du pays.

4. Q. : Distinguez-les.

R. : Le climat équatorial est caractérisé par une température moyenne annuelle supérieure à 25°, des pluies violentes, fréquentes mais brèves. Ce climat ne connaît qu'une seule saison chaude et humide. Le climat tropical est marqué par une température moyenne annuelle de 25°. Les vents alizés y soufflent régulièrement et l'année est divisée en deux saisons : sèche et humide (avec pluies). Etc.

Exercice 5

En regard de ces questions, propose une grille d'auto-évaluation.

CRITÈRES D'ÉVALUATION	OUI	+/-	NON
Je suis capable de donner le nombre exact des climats existant en RDC.			
Je suis capable de citer ces climats.			
Je suis capable de les localiser sur la carte de la RDC.			
Je suis capable de donner les caractéristiques de chaque climat.			

Exercice 6

Quelles consignes donnes-tu à l'élève avant qu'il ne s'auto-évalue ?

Servez-vous de la grille d'auto-évaluation que je vous ai remise (ou que j'ai dessinée au tableau) pour cocher la case correspondante. Soyez honnête envers vous-même.

▶ ACTIVITÉ 4. COÉVALUATION EN DUOS

Tu trouveras ci-après des réponses possibles mais il peut y en avoir d'autres : partage les tiennes avec tes collègues et ton tuteur.

Exercice 1

En lien avec ce sujet, définis les objectifs de cette leçon.

Au terme de la leçon, l'élève sera capable de :

- rédiger correctement un texte de 40 à 50 mots ;
- respecter les signes de ponctuation et la forme d'une lettre adressée à la famille ;
- raconter ses vacances en donnant des précisions sur les activités, le temps qu'il fait et la date de retour ;
- agencer d'une manière logique et chronologique les idées.

Exercice 2

Comment vas-tu organiser ta classe pour qu'il y ait coévaluation en duos ?

Je vais organiser la classe de telle sorte que deux élèves travaillent ensemble. Selon la taille de ma classe, je constituerai, par exemple, entre 12 et 25 duos.

Exercice 3

Dis en quelques mots ce que tu vas faire exactement avant que les élèves ne se mettent à travailler.

Puisqu'il s'agit d'une coévaluation en duos, je demanderai aux duos de s'échanger les copies. Dans le cas présent, je demanderai à Cynthia et à Chance d'échanger leurs copies et de les corriger selon la grille que je leur ai remise.

Exercice 4

Imagine une grille d'évaluation critériée et pondérée (.../15) à remettre aux groupes que tu constitueras.



À toi de la compléter avec l'aide de ton tuteur. Sers-toi des objectifs définis plus haut.

Exercice 5

Que fais-tu avant et pendant la coévaluation ?

Avant la coévaluation, soit je distribue aux élèves la grille d'évaluation pondérée, soit je leur demande de la recopier assez vite dans leur cahier. Pendant la coévaluation, je circule entre les bancs pour me rendre compte de la correction mutuelle des élèves.

SÉQUENCE 3 :

LE MONITORAT

CONSTAT

Depuis un certain temps, les méthodes d'apprentissage ont dépassé le seul cadre de l'enseignement magistral. En RDC aussi il faudrait que le maître cède une partie de ses prérogatives pour devenir :

- un « organisateur » des apprentissages ;
- un véritable médiateur ;
- un guide ou conseiller ;
- un facilitateur ;

Il ne doit plus rester un éternel détenteur ou transmetteur de savoirs.

Le premier principe à l'origine de ces nouvelles pratiques pédagogiques est que l'apprentissage n'est jamais individuel, mais que son succès dépend des interactions avec d'autres personnes qui nous aident, consciemment ou non, à acquérir de nouvelles connaissances et compétences. La classe est un endroit privilégié où ces interactions peuvent avoir lieu et ces collaborations être organisées.

Le deuxième principe est que l'enseignant n'est pas le seul en charge de l'apprentissage et que l'apprenant – ici l'élève – doit adopter une attitude motivée, active et responsable. Le maître a intérêt à déléguer quelques-unes de ses tâches à ses élèves, par exemple, à des moniteurs, non seulement pour s'occuper de tâches ou d'élèves qui ont davantage besoin de lui, mais aussi pour habituer tous les élèves à se passer progressivement de lui, ce qui est un grand service à leur rendre pour l'avenir.

Pour ces raisons, le processus d'apprentissage passe dorénavant par une démarche collective d'entraide dans la classe qui peut avoir pour noms et pour formes : « monitorat », « tutorat », « aide mutuelle », « parrainage », « travail de groupes », « temps d'échanges », « confrontation entre condisciples »...

Cette séquence sera consacrée à l'un de ces processus d'apprentissage, à savoir, le « monitorat ».

 cf.
séquence 1 du
présent livret.

OBJECTIFS

À la fin de cette séquence de formation, tu devras être capable de :

- favoriser la communication et l'échange dans ta classe ;
- réajuster de façon ponctuelle une situation d'apprentissage ;
- rendre une situation pédagogique à la fois plus efficace et plus confortable ;
- enrichir tes démarches à travers un travail d'équipe régulier.

Si tu procèdes de cette façon, tu pourras amener l'élève à :

- mettre ses acquis au profit des autres ;
- travailler à son rythme et à son niveau ;
- analyser ses difficultés et prendre conscience de ses besoins ;
- organiser son apprentissage dans l'espace et dans le temps ;
- s'épanouir.

Tout au long de cette séquence tu pourras te référer au livret *Mémento* pour approfondir les notions traitées.



DIAGNOSTIC

Commençons par faire le point sur ton expérience en la matière

Auto-test 1

Qu'est-ce qu'un moniteur ? Choisis la proposition qui te semble correcte.

1. C'est un élève qui assiste l'enseignant.
2. C'est un enseignant qui s'occupe des élèves d'une autre classe.
3. C'est un élève qui aide un autre élève.
4. C'est un élève qui enseigne à ses condisciples.
5. C'est un élève qui maîtrise parfaitement toutes les matières.
6. C'est un enseignant vacataire.

Auto-test 2

Qu'est-ce qu'un pupille ? Choisis la proposition qui te paraît correcte.

1. L'élève qui reçoit l'aide d'un autre élève.
2. L'élève qui n'a pas besoin de l'aide de ses condisciples.
3. L'élève qui préfère ne pas collaborer avec les autres.
4. L'élève qui fait l'école buissonnière.
5. L'élève qui dérange en classe.
6. L'élève qui ne comprend rien en classe.

Auto-test 3

a. Voici des compétences mises en jeu au cours du « monitorat ». Lis-les, puis coche quatre compétences qui devront caractériser l'élève qui aide.

1. Être capable de reformuler de différentes manières ce que l'on a acquis.
2. Être capable d'écouter et de comprendre où se trouve la difficulté rencontrée par un autre élève.
3. Être capable de travailler seul et de cacher ses réponses.
4. Être capable de renforcer ses acquis dans le domaine concerné.
5. Être capable de se mettre au service de l'autre.
6. Être incapable de se mettre à la place des autres.

b. Lis la liste ci-dessous et coche trois compétences qui conviennent à l'élève aidé.

1. Il doit accepter l'aide de ses condisciples.
2. Il doit garder secrètes ses difficultés, ses réussites et ses démarches.
3. Il doit arriver à résoudre un exercice.

4. Il doit utiliser les ressources des autres pour apprendre.
5. Il doit attendre qu'on s'occupe de lui.
6. Il ne doit fournir aucun effort pour comprendre.

Auto-test 4

Dis si ces définitions du « monitorat » sont vraies ou fausses. Coche la colonne qui correspond.

	VRAI	FAUX
1. Le monitorat est le fait de confier les élèves à un autre maître		
2. Le monitorat est la pratique pédagogique mettant l'accent sur l'aide que peuvent se procurer les élèves entre eux.		
3. Le monitorat est le partage de compétences entre différents maîtres.		
4. Le monitorat est la façon d'aider les élèves à des moments difficiles d'un processus d'apprentissage.		
5. Le monitorat est le processus d'enseignement appliqué seulement à l'école primaire.		
6. Le monitorat est le mode d'apprentissage au cours duquel seul l'enseignant parle.		

Auto-test 5

Quelles actions et attitudes le monitorat implique-t-il dans une situation d'enseignement/apprentissage ? Choisis cinq bonnes propositions parmi les suivantes.

1. Confirmer certains acquis.
2. Se montrer les réponses.
3. Progresser dans certains domaines.
4. Coopérer au lieu de rivaliser.
5. Se sentir valorisé.
6. Partager les savoirs et savoir-faire.

Auto-test 6

Selon toi, quels sont les modes d'organisation du monitorat ? Coche deux propositions que tu peux appliquer dans une situation de monitorat.

1. Constituer des duos d'élèves dans une même classe.
2. Former de petits groupes au sein d'une même classe.
3. Recourir à un élève d'une autre classe.
4. Placer ponctuellement les élèves (aidants et aidés) dans un local autre que le leur.
5. Demander à un autre enseignant de te remplacer.
6. Désigner une fois pour toutes les élèves qui doivent aider les autres.



Auto-test 7

Réponds par « Oui » ou « Non » aux propositions suivantes.

	OUI	NON
1. L'élève qui aide est choisi parmi les meilleurs élèves.		
2. Le choix d'un élève qui aide est laissé aux élèves eux-mêmes par un vote dans la classe.		
3. L'instituteur devra cacher aux candidats au monitorat la tâche à remplir.		
4. Afin d'éviter les frustrations, le roulement de moniteurs s'opère à échéances régulières (un mois, trois mois...).		
5. L'élève qui aide doit imiter le comportement de son instituteur, ses méthodes et ses modes de relation avec les élèves.		
6. L'instituteur devra isoler les élèves en difficulté d'apprentissage.		
7. Le monitorat est un processus mis sur pied pour « gratifier » l'élève qui aide.		
8. L'instituteur n'est plus le seul « détenteur de savoir à proposer ».		



Auto-test 8

Est-il important de pratiquer le monitorat en classe ? Justifie-toi.

▶ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, la partie « Mémento » de cette séquence (pages 59 à 61) va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelques fois trompé, la partie « Mémento » de cette séquence (pages 59 à 61) va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, la partie « Mémento » de cette séquence (pages 59 à 61) te fournira une information de base sur la question ; lis-la attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

MÉMENTO

Dans cette rubrique, tu retrouveras l'explication des concepts les plus importants afin de te permettre d'exploiter à bon escient le principe du « monitorat » dans tes pratiques de classe.

▶ QU'EST-CE QUE LE MONITORAT ?

Appelé aussi « tutorat », le monitorat peut être défini comme la pratique pédagogique reposant sur l'aide que peuvent se donner les élèves entre eux, en situation d'apprentissage scolaire. Si nous avons opté pour le terme « monitorat » au lieu de « tutorat », c'est, d'une part, parce que le tutorat fait plus penser à la prise en charge d'un élève plus jeune par un élève plus âgé, alors que dans le « monitorat » il s'agit plus du partage de compétences entre élèves d'une même classe ; et, d'autre part, parce que c'est le terme utilisé dans le système éducatif congolais.

Avec le monitorat, tu délégueras donc une partie de tes activités et tu deviendras « organisateur » des apprentissages. Tu ne seras plus considéré comme le seul « détenteur » de savoir à proposer. De ce fait, tu iras au-delà de l'enseignement magistral et amèneras l'élève à apprendre aussi de ses condisciples et pas seulement de toi. Tu devras repenser sérieusement à la disposition de l'espace, à la « mise en scène » pédagogique dont dépendra la forme de communication à instaurer dans la classe.

▶ QUELS SONT LES FINALITÉS, LES COMPÉTENCES ET LES EFFETS ATTENDUS DU MONITORAT ?

En pratiquant le monitorat dans ta classe, tu permettras aux élèves de partager leurs savoirs et savoir-faire, leurs points forts et leurs faiblesses. Aussi, apprennent-ils à coopérer au lieu de rivaliser. De plus, tu permettras à l'élève-moniteur de confirmer certains acquis en essayant de les transmettre, et à l'élève-pupille de progresser dans certains domaines. Grâce à un langage différent et à une autre relation (élève ↔ élève), l'élève-pupille se sent valorisé.

Cependant, il convient de te signaler qu'il existe deux sortes de monitorat :

- le monitorat à l'intérieur d'une même classe ;
- le monitorat à l'extérieur de la classe.

À l'intérieur d'une même classe, on peut également distinguer :

- le monitorat spontané où les élèves qui terminent leur travail avant les autres aident leurs condisciples en difficulté d'apprentissage ;
- le monitorat organisé quand c'est toi qui l'auras programmé, avec des tâches spécifiques.

Le monitorat à l'intérieur d'une même classe est la forme qui est visé ici dans nos explications, car il est plus facile à mettre en œuvre que le monitorat à l'extérieur d'une classe. En effet, tu ne pourras pas suivre les élèves chez eux à la maison pour vérifier qu'ils s'entraînent comme tu le leur as demandé.

Le monitorat à l'intérieur d'une même classe met les compétences suivantes en jeu :

- pour le moniteur :

- reformuler de différentes manières ce que l'on a acquis ;
- écouter et comprendre où se trouve la difficulté rencontrée par le pupille ;
- renforcer la compétence dans le domaine travaillé ;
- travailler avec d'autres dans une situation d'entraide.

- pour le pupille :

- acquérir la compétence qui lui fait défaut ;
- exprimer ses difficultés, ses réussites et ses démarches ;
- accepter l'aide de ses condisciples.

► QUELLE EST L'IMPORTANCE DU MONITORAT ?

Si tu pratiques le monitorat en classe, tu enregistreras des progrès tant chez l'élève qui donne des explications que chez celui qui les reçoit.

Tu pourras le remarquer ainsi :

- La motivation : l'attitude des élèves à l'égard de la matière se modifie, leur perception de l'école également.
- Les attitudes sociales : il y a moins de compétition entre les élèves, plus d'autonomie par rapport à toi, plus d'attitudes de coopération et d'entraide.
- L'estime de soi : les moniteurs tirent une certaine fierté de se rendre utiles sans s'attendre à une quelconque récompense de ta part. L'image des élèves en difficulté d'apprentissage s'améliore. Par conséquent, ces élèves-pupilles pourront devenir un jour des élèves-moniteurs.

De ce fait, le monitorat te permettra, dans une classe pléthorique et hétérogène, de faire travailler tous les élèves. Ainsi, tu pourras surveiller le progrès de tes élèves afin de prévoir des exercices appropriés à chaque type de difficultés.

En effet, l'hétérogénéité est la disparité qui se dégage entre un ensemble de personnes très différentes les unes des autres (leur comportement, leur âge, leur rythme d'apprentissage, leur niveau, etc.). Tu ne devras pas percevoir l'hétérogénéité comme un inconvénient, mais au contraire comme un atout, un aspect du groupe qui pourra être mis à profit en classe. Non seulement l'hétérogénéité te permettra de développer au sein de ta classe la solidarité, le respect des autres, la tolérance, la socialisation et la prise de responsabilité, mais elle pourra aussi être une source d'émulation. Il serait donc intéressant que tu utilises cette diversité comme source de richesses et d'interactions entre tes élèves.

Certes, il est vrai que, en plus de gérer un grand groupe, la gestion de l'hétérogénéité peut représenter une grande difficulté pour l'enseignement. Cependant, tu ne chercheras pas à gérer cela uniquement au niveau spatial ou pédagogique (en faisant des groupes de niveau et/ou en faisant des groupes mixtes). Il faudra que tu intervignes au niveau didactique en introduisant des activités avec des progressions appropriées tel que le « monitorat ». Car chaque élève peut jouer plusieurs rôles dans l'apprentissage de son condisciple.

Selon Defays⁹, les élèves sont les uns pour les autres des interlocuteurs dans les conversations ou les mises en scène, des coéquipiers dans la réalisation de projets communs, des modèles à suivre pour les élèves moins avancés, des conseillers en cas de difficultés de toutes sortes, des concurrents parfois quand ils comparent leur progrès, mais surtout des partenaires à part entière dans l'entreprise d'apprentissage de la langue et dans les activités quotidiennes de la classe. De ce fait, l'enseignement-apprentissage d'une discipline conduira finalement à l'autonomie et à la responsabilisation de chacun des élèves qui représente un intermédiaire par rapport au maître qui ne peut ni ne doit assumer tous les rôles.

Cette façon d'organiser les activités est d'ailleurs indispensable quand les classes sont pléthoriques, voire surpeuplées. Dans ce cas, tu ferais bien de te référer au principe pratiqué pendant les entraînements de judo où chaque judoka, quel que soit son niveau, est à la fois le maître du condisciple de rang inférieur et l'élève du condisciple de rang supérieur. L'application de cette règle d'or du tatami est indispensable dans une situation d'enseignement-apprentissage, car chacun a toujours quelque chose à apprendre à quelqu'un d'autre et de quelqu'un d'autre.

⁹ J.-M. Defays, *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage*, Sprimont, Mardaga, 2003

► COMMENT GÉRER L'ESPACE CLASSE ?

Comme pour la constitution des groupes, il n'y a pas non plus de recette magique pour la gestion de l'espace. C'est à toi de te montrer créatif et d'improviser par rapport à la situation d'apprentissage de ta classe. Il est néanmoins possible de créer un espace circulaire, en déplaçant les bancs afin de dégager un espace libre au milieu de la classe pour permettre aux élèves de s'y placer et de former un cercle.

Cependant, quelle que soit la disposition adoptée, il faudra que tu prennes des mesures pour éviter le bruit et les bavardages. Quand les élèves sont alignés les uns derrière les autres, c'est-à-dire, quand ils ont le dos tourné, ils ont tendance à attendre leur tour pour prendre la parole. Par contre, quand ils sont en petits groupes, on risque de retrouver l'ambiance « bistrot » où tout le monde parle en même temps. Il faudra donc tenter d'aider au maximum les duos ou les mini-groupes. Selon les moyens dont tu disposeras ou les réalités de ta classe, tu n'hésiteras pas à recourir à toutes sortes d'éléments utiles pour gérer les groupes constitués ; par exemple : en les installant le plus loin possible les uns des autres, ou en déplaçant les tables et les chaises pour définir des espaces séparés. Tu leur demanderas aussi de faire le moins de bruit possible afin de déranger le moins possible le travail des autres.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Le monitorat ne se limite pas à une seule discipline ; tu pourras l'appliquer à toute situation d'apprentissage où des élèves en difficulté peuvent être aidés par d'autres qui ne le sont pas. Tu traiteras chaque discipline ou sous-branche selon les démarches méthodologiques préconisées dans les livrets précédents (1, 2 et 3) et dans les livrets suivants (5 et 6). Cependant, tu ne pourras recourir au monitorat qu'une fois par semaine lors de l'évaluation, étape durant laquelle tu vérifieras si les objectifs – fixés au début de la leçon – ont été atteints.

Le monitorat comprend les étapes suivantes :

- préparation du monitorat ;
- choix du ou des moniteurs ;
- organisation du monitorat ;
- monitorat proprement dit ;
- bilan.

► PRÉPARATION DU MONITORAT

⚠ Attention ! Il ne suffit pas d'associer un moniteur et un pupille pour que la relation soit bénéfique. Comme le monitorat ne s'improvise pas, tu as donc pour tâche de préparer les différentes séances et d'évaluer régulièrement les élèves afin de te rendre compte de leurs éventuelles difficultés. En effet, avant tout recours au monitorat, il est nécessaire que tu identifies les difficultés des élèves de façon à organiser ton enseignement en conséquence et à préparer tes élèves à cette pratique de manière à ce qu'ils en comprennent l'intérêt et l'organisation. Les élèves devront savoir que cette stratégie nécessite de bons rapports dans le groupe. C'est pourquoi tu devras mettre les élèves en attitude d'ouverture et de confiance mutuelle, et faire le nécessaire pour qu'ils soient capables d'accepter et de faire accepter les erreurs commises, et de les corriger.

Ainsi, tu vas sensibiliser les moniteurs au rôle qu'ils vont remplir et les pupilles à l'attitude qu'ils vont adopter.

- L'élève qui aide (le moniteur) :

- ne fait pas l'exercice à la place de son pupille ;
- reformule la consigne et demande à son pupille de la reformuler aussi à son tour ;
- répond aux questions de son camarade ;
- peut utiliser du matériel didactique pour aider son camarade à mieux comprendre ;
- donne des exemples ;



- encourage son pupille ;
- ne fait pas que corriger, mais explique aussi ;
- demande de l'aide à l'enseignant si besoin.

- L'élève qui est aidé (le pupille) :

- doit commencer par chercher seul ;
- pose des questions à son camarade si nécessaire ;
- doit écouter son moniteur ;
- a le droit de faire encore des erreurs ;
- peut aller voir l'enseignant si tout ne se passe pas correctement.

Il ne peut y avoir de monitorat sans une certaine motivation ou préparation de la part des élèves. Tu pourras rencontrer des élèves-moniteurs parfois désagréables vis-à-vis de toi ou autoritaires par rapport à ceux qu'ils doivent aider, d'où un travail de régulation, de mise au point, de discussion quant à la manière d'assumer le rôle. Tu pourras également rencontrer des moniteurs un peu démotivés par la difficulté de la tâche, qui n'arrivent pas à donner les explications adéquates ou même qui donnent des mauvaises réponses, qui outrepassent les consignes et qui ne font pas ce qu'on attend d'eux pour que leur camarade en difficulté apprenne à se débrouiller seul. D'autre part, tu pourras également rencontrer des pupilles qui refusent l'aide de leurs condisciples. Dans tous ces cas, tu devras être présent au moment opportun pour apporter ton soutien et prendre des décisions.

► CHOIX DU OU DES MONITEURS

Pour mettre en œuvre un monitorat, tu ne devras pas forcément désigner les meilleurs élèves, qui ne sont pas toujours ceux qui peuvent le mieux aider les autres, mais ceux qui ont la patience, la bienveillance, la « pédagogie » pour tenir cette responsabilité et à qui tu devras expliquer précisément ce que tu attends d'eux.

Pour la désignation des moniteurs, tu pourras :

- soit demander aux élèves de les choisir eux-mêmes ;
- soit demander aux élèves qui veulent devenir des moniteurs de se manifester. Leur candidature est acceptée pour autant que tu sois sûr de leur déléguer une partie de tes responsabilités.

Il est préférable que tu prévoies un roulement des moniteurs à échéances régulières (un mois, trois mois...) pour éviter les frustrations dans ta classe. Les duos ou les mini-groupes formés ne devront jamais être considérés comme définitifs, car il risque de se former des petits clans au sein de ta classe.

► ORGANISATION DU MONITORAT

Le monitorat est mis en place pour tirer des bénéfices non seulement en termes d'apprentissage, mais aussi en termes d'interactions, de socialisation et de développement personnel. N'oublie pas que le monitorat est aussi un moyen pour faire travailler les élèves ensemble afin qu'ils se comprennent mieux et qu'ils progressent.

Pour ce faire, tu pourras organiser des duos d'élèves ou des mini-groupes au sein de ta classe qui travailleront sous ta responsabilité. Dans un duo, le moniteur s'occupe d'un seul élève en difficulté, tandis que dans un mini-groupe, le moniteur s'occupe d'un groupe d'élèves en difficulté. Ce genre de monitorat est organisé si les élèves en difficulté sont plus nombreux que les élèves moniteurs. Il te sera facile de faire travailler en duos ou en mini-groupes sans déplacer les bancs et sans perdre trop de temps. Car tu ne disposes que de 10 à 15 minutes (temps accordé à l'étape d'application) pour organiser le monitorat au cours d'une séance d'apprentissage.

En formant les duos, tu tiendras compte de la personnalité des élèves et des compatibilités entre eux. Il est donc de ton ressort de faire en sorte que les duos formés prennent en compte ces caractéristiques afin que les temps de monitorat soient réellement propices aux progrès de chacun.

► MONITORAT PROPREMENT DIT

Au cours du temps de monitorat, tu rempliras le rôle de régulateur – d'arbitre – lorsque des tensions apparaîtront dans certains duos ou mini-groupes. Tu auras aussi le rôle de personne-ressource en cas de difficultés. Tu feras en sorte que le volume de voix soit limité afin de permettre à tous de travailler dans de bonnes conditions. Tu veilleras à ce que l'élève-moniteur soit le plus habile possible avec son condisciple. Tu les aideras, par exemple, à reformuler la consigne. N'oublie pas que tu devras montrer l'exemple aux moniteurs, par ton calme, ta clarté, ta précision et tes encouragements ! Tu circuleras dans la classe afin d'observer les élèves et préparer le bilan qui sera fait en fin de séance.

► BILAN

À cette étape, tu mettras en évidence les éventuelles difficultés rencontrées, le ressenti des différents groupes, aussi bien des moniteurs que des pupilles. Tu prendras en compte les remarques formulées pour améliorer les pratiques futures. En dernier lieu, tu pourras organiser des évaluations qui te permettront, ainsi qu'aux élèves, de voir les progrès réalisés après ces différents temps de monitorat. Tu montreras à toute la classe que le travail en équipe est plus profitable que le travail solitaire, surtout quand on a des difficultés. Bref, qu'on a toujours besoin des autres !

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR ORGANISER LE MONITORAT EN CLASSE

Dans cette rubrique, nous allons te proposer deux types de monitorat : le monitorat en duos et le monitorat en mini-groupes. Ils sont appliqués à deux disciplines différentes : les mathématiques et l'éveil scientifique. Ce sera à toi de les mettre en œuvre dans d'autres disciplines que tu connais. À toi de jouer maintenant !

▶ **ACTIVITÉ 5. MONITORAT EN DUOS**

Discipline : Mathématiques

Voici le sujet sur lequel nous allons construire ce type de monitorat : « Écriture des nombres entiers », sujet en rapport avec le *Livret 3*.



Exercice 1

Définis en termes opérationnels l'objectif qui correspond au sujet de la leçon.



Exercice 2

Relis le sujet de la leçon et propose un exercice à tes élèves.



Exercice 3

À supposer que c'est la première fois que tu mettes en pratique le monitorat, que feras-tu exactement ? Explique en quelques mots.

Exercice 4

Quand penses-tu que tu peux désigner les moniteurs ? Coche la proposition qui te paraît correcte et justifie ta réponse.

1. Avant l'exercice.
2. Pendant l'exercice.
3. Après l'exercice.



Exercice 5

Quelles sont les difficultés que tu peux rencontrer au cours du monitorat en duos ? Propose quelques solutions.



Exercice 6

Dis en quelques mots ce que tu pourras donner comme consignes à l'élève-moniteur et à l'élève-pupille ?

a. À l'élève-moniteur :

b. À l'élève pupille :





Exercice 7

Que peux-tu faire si le nombre d'élèves-moniteurs est insuffisant par rapport au nombre d'élèves-pupilles ?

ACTIVITÉ 6. MONITORAT EN MINI-GROUPES

Discipline : Éveil scientifique

Nous allons construire ce type de monitorat autour de l'« Éveil scientifique », discipline qui, selon le programme national de l'école primaire, englobe le civisme, la morale et le savoir-vivre, et qui est traité dans le *Livret 6* de ta formation.

Sujet : « Les fêtes nationales ».
 Objectif : identifier les fêtes nationales.



Exercice 1

Quand penses-tu pouvoir organiser le monitorat en mini-groupes ?

Exercice 2

En lien avec l'exercice précédent, formule clairement la tâche que les élèves (aussi bien les moniteurs que les pupilles) devront remplir.

- | | | | |
|---------------|---|---|--|
| Le 4 janvier | • | • | Assassinat de Lumumba |
| Le 30 juin | • | • | Entrée des troupes de l'AFDL |
| Le 17 mai | • | • | Proclamation de l'indépendance |
| Le 16 janvier | • | • | Mort de Laurent Désiré Kabila |
| Le 17 janvier | • | • | Anniversaire des « Martyrs de l'indépendance » |

Exercice 3

Que fais-tu quand les élèves travaillent en mini-groupes ? Dis quelle réponse te semble juste.

1. Je reste assis à mon bureau.
2. Je circule entre les bancs pour vérifier si tout va bien.
3. Je prépare mes leçons.
4. Je lis un livre.
5. J'écris au tableau.
6. Je rabroue les élèves en difficulté.

Exercice 4

Que feras-tu si tu constates que certains élèves-pupilles ont fait les mêmes erreurs ? Choisis la proposition qui te paraît juste.

1. Je vais les mettre ensemble.
2. Je les mettrai à l'écart.
3. Je les ferai travailler individuellement.





Exercice 5

Que feras-tu exactement pour qu'il n'y ait pas trop de bruit dans la classe pendant le travail en mini-groupes ?

CORRIGÉS

► **DIAGNOSTIC**

 **À partager et à discuter avec ton tuteur.**

Auto-test 1

Qu'est-ce qu'un moniteur ? Choisis la proposition qui te semble correcte.

Proposition 3.

Auto-test 2

Qu'est-ce qu'un pupille ? Choisis la proposition qui te semble correcte.

Proposition 1.

Auto-test 3

a. Voici des compétences mises en jeu au cours du « monitorat ». Lis-les, puis coche quatre compétences qui devront caractériser l'élève qui aide.

Compétences 1, 2, 4 et 5.

b. Lis la liste ci-dessous et coche trois compétences qui conviennent à l'élève aidé.

Compétences 1, 3 et 4.

Auto-test 4

Dis si ces définitions du « monitorat » sont vraies ou fausses. Coche la colonne qui correspond.

Définitions vraies : 2, 4, 5 et 6.

Définitions fausses : 1 et 3.

Auto-test 5

Quelles actions et attitudes le monitorat implique-t-il dans une situation d'enseignement/apprentissage ? Choisis cinq bonnes propositions parmi les suivantes.

Propositions 1, 3, 4, 5, et 6.

Auto-test 6

Selon toi, quels sont les modes d'organisation du monitorat ? Coche deux propositions que tu peux appliquer dans une situation de monitorat.

Propositions 1 et 2.

Auto-test 7

Réponds par « Oui » ou « Non » aux propositions suivantes.

Oui : propositions 1 et 4.

Non : propositions 2, 3, 5, 6, 7.

Auto-test 8

Est-il important de pratiquer le monitorat en classe ? Justifie-toi.

Oui, il est important de pratiquer le monitorat en classe parce que :

- l'attitude de l'élève change à l'égard de la matière ;
- on constate moins de compétition entre les élèves, plus d'attitudes de coopération et d'entraide, et une baisse de la dépendance des élèves vis-à-vis de l'enseignant ;
- l'élève-moniteur tire une certaine fierté de se sentir utile et l'élève en difficulté d'apprentissage ne se sous-estime pas.

ACTIVITÉ 5. MONITORAT EN DUOS

 **Tu trouveras ci-après des réponses possibles mais il peut y en avoir d'autres : partage les tiennes avec tes collègues et ton tuteur.**

Exercice 1

Définis en termes opérationnels l'objectif qui correspond au sujet de la leçon.

Exemple : Au terme de la leçon, l'élève sera capable d'écrire cinq chiffres en toutes lettres sans se servir de son cahier.

Exercice 2

Relis le sujet de la leçon et propose un exercice à tes élèves.

- Deux cent vingt
- Six mille six cent six
- Cinquante deux millions quatre cent mille soixante-neuf
- Cent quarante milliards neuf cents
- Quatre-vingt-un mille deux cent cinquante et un

Exercice 3

À supposer que c'est la première fois que tu mettes en pratique le monitorat, que feras-tu exactement ? Explique en quelques mots.

Avant tout recours au monitorat, il est nécessaire que tu évalues les élèves afin de repérer leurs difficultés. Ceci te permettra de former des duos ou des mini-groupes et de préparer tes élèves à cette pratique pour qu'ils comprennent l'intérêt et le but de ce travail.

Exercice 4

Quand penses-tu que tu peux désigner les moniteurs ? Coche la proposition qui te paraît correcte et justifie ta réponse.

Proposition 3.

C'est après l'exercice que je vais organiser le monitorat, car c'est après l'application que je vais repérer les élèves en difficulté et les meilleurs élèves.

Exercice 5

Quelles sont les difficultés que tu peux rencontrer au cours du monitorat en duos ? Propose quelques solutions.

Au cours du monitorat en duos, je peux constater, par exemple, que les deux élèves (moniteur et pupille) ne s'entendent pas et que le moniteur ne veut pas aider l'élève en difficulté d'apprentissage.

Face à ce genre de problèmes, je vais, dans le premier cas, demander à ces deux élèves de coopérer en faisant fi de leurs divergences ; et, dans le second cas, je vais rassurer le moniteur et lui redonner confiance. Cependant, tu peux discuter d'autres difficultés et d'autres solutions avec ton tuteur.

Exercice 6

Dis en quelques mots ce que tu pourras donner comme consignes à l'élève-moniteur et à l'élève pupille ?

- a. Je dirai, par exemple, à l'élève-moniteur de :
- ne pas travailler l'exercice ;
 - reformuler seulement la consigne ;
 - répondre aux questions de son camarade ;
 - etc.

- b. Je dirai, par exemple, à l'élève-pupille de :
- chercher d'abord seul la solution ;
 - poser des questions à son camarade ;
 - voir l'enseignant si tout ne se passe pas correctement ;
 - etc.

Exercice 7

Que peux-tu faire si le nombre d'élèves-moniteurs est insuffisant par rapport au nombre d'élèves-pupilles ?

Il y a lieu que je recoure au monitorat spontané, c'est-à-dire, faire en sorte que les élèves qui vont terminer à temps leur travail puissent aider ceux qui ne comprennent pas l'exercice. Je peux également recourir au monitorat en petits groupes.

ACTIVITÉ 6. MONITORAT EN MINI-GROUPES

 **Tu trouveras ci-après des réponses possibles mais il peut y en avoir d'autres : partage les tiennes avec tes collègues et ton tuteur.**

Exercice 1

Quand penses-tu pouvoir organiser le monitorat en mini-groupes ?

Je pense organiser le monitorat en mini-groupes si les élèves en difficulté d'apprentissage sont plus nombreux que les élèves qui ont bien assimilé la matière.

Exercice 2

En lien avec l'exercice ci-dessous, formule clairement la tâche que les élèves (aussi bien les moniteurs que les pupilles) devront remplir.

Appariez les fêtes nationales qui sont à gauche avec les événements repris à droite.

Exercice 3

Que fais-tu quand les élèves travaillent en mini-groupes ? Dis quelle réponse te semble juste.

Proposition 2.

Exercice 4

Que feras-tu si tu constates que certains élèves-pupilles ont fait les mêmes erreurs ? Choisis la proposition qui te paraît juste.

Proposition 1.

Exercice 5

Que feras-tu exactement pour qu'il n'y ait pas trop de bruit dans la classe pendant le travail en mini-groupes ?

Si je suis, par exemple, face à une classe normale et si j'ai le matériel adéquat, je vais installer les différents groupes le plus loin possible les uns des autres ou les séparer par des paravents.

Sinon, je demanderai aux élèves de faire le moins de bruit possible afin de ne pas perturber le travail des autres.

BILAN

1. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, matérielles, etc.) dans la mise en œuvre de la séquence ? Si oui, lesquelles ?

2. Si tu as pu tester les activités proposées dans cette séquence dans ta classe, dis si les objectifs te semblent atteints par tous les élèves.

3. Ta pratique d'organiser ta classe va-t-elle être différente à l'issue de cette séquence ? Pourquoi ?

SÉQUENCE 4 :

LES CLASSES NOMBREUSES ET L'ORGANISATION DU TRAVAIL EN MINI-GROUPES

CONSTAT

L'un des problèmes auxquels est confronté aujourd'hui le système éducatif congolais est la fréquence des grands groupes dans les salles de classe. On compte parfois jusqu'à 120 élèves par classe. Par conséquent, il est difficile pour le maître d'organiser le travail face à des classes pléthoriques, d'autant plus qu'elles sont très hétérogènes. Comme toute société est constituée d'une diversité d'individus, le groupe-classe n'échappe pas à ce constat. Les élèves sont différents par leur acquis, leur profil, leur motivation, leur comportement, leur rythme de travail... Aussi, le maître, pour mener à bien sa mission, devra-t-il s'adapter à cette situation en essayant de trouver un équilibre entre la nécessité de prendre en compte ces différences et celle de conserver une certaine unité dans sa classe, car il n'a pas assez de temps pour s'occuper de tous les élèves – surtout les plus faibles – sans « pénaliser » les plus doués.

Ces difficultés sont déjà ressenties par un maître devant une classe avec un nombre raisonnable d'élèves, puisqu'il n'a que 30 minutes pour leur enseigner une matière, mais cela est aggravé devant une classe pléthorique*.

Cela est peut-être principalement dû :

- à l'exiguïté des salles de classe ;
- à la mauvaise disposition des bancs ;
- au manque de mobilier (les élèves doivent parfois s'asseoir par terre).
- au manque d'information et de formation continue sur la manière d'organiser le travail au sein d'un groupe-classe :

Cette séquence, en lien avec la précédente, a pour objectif de proposer au maître des stratégies alternatives à l'enseignement frontal et au monologue professoral. Le fait de demander au maître d'organiser autrement ses activités ne signifie pas que l'on remette en question son rôle central dans sa classe ou ses bonnes relations avec ses élèves, mais nous voulons seulement l'encourager à faire de la classe un environnement plus ouvert.

OBJECTIFS

Cette séquence t'amènera :

- à être un praticien réflexif capable d'analyser et de changer tes manières de faire en classe, d'organiser le travail des élèves et de favoriser le travail en groupe et individuel ;
- à jouer en classe le rôle de coach, de référent, de médiateur, etc.

Ainsi, à la fin de cette séquence, tu seras capable d'accompagner l'élève dans l'acquisition de savoirs au sens classique, de compétences collectives et d'un développement personnel. Par ailleurs, tu ne te comporteras plus comme un détenteur de savoir, mais comme un facilitateur de découverte et de compréhension auprès des élèves. Autrement dit, tu seras garant de la qualité du dispositif d'apprentissage en organisant et en animant les activités d'apprentissage, et en mettant les élèves dans des conditions favorables au développement de leurs compétences. De cette manière, tu rempliras le rôle de référent ou de conseiller en cas de difficultés éprouvées par tes élèves. Tu adapteras le type d'interactions avec et entre les élèves en fonction des activités, en recourant à d'autres techniques que la méthode magistrale pour organiser, par exemple, le travail en mini-groupes (cf. organisation d'une classe en mini-groupes).



Tout au long de cette séquence tu pourras te référer au livret *Mémento* pour approfondir les notions traitées.

* Les nouveaux programmes projettent de faire passer la leçon à 45 minutes pour pouvoir faire face à ce problème et aux nouvelles pratiques de classe.

DIAGNOSTIC

Que sais-tu déjà à propos de l'organisation d'une classe en mini-groupes ?

Auto-test 1

Selon les textes officiels, quand parle-t-on de classes nombreuses ? Choisis la réponse qui te paraît correcte.

1. Quand l'effectif de la classe est de 50 élèves.
2. Quand une salle de classe n'arrive pas à contenir tous les élèves.
3. Quand l'effectif de la classe dépasse les 50 élèves.
4. Quand la classe compte 100 élèves.
5. Quand l'effectif de la classe est de 26 élèves.
6. Quand la classe compte plus de 55 élèves.

Auto-test 2

Qu'est-ce que la pédagogie différenciée ? Parmi les propositions suivantes, sélectionnes-en quatre qui te paraissent correctes.

1. C'est une technique de gestion des différences de statut social dans la classe.
2. C'est une approche particulière de l'enseignement qui s'adresse à tout type de classes et d'élèves.
3. C'est une technique de gestion de grands groupes.
4. C'est une démarche d'enseignement qui prend en compte l'hétérogénéité.
5. C'est un mode d'apprentissage qui accorde à l'élève le temps nécessaire pour acquérir les compétences attendues.
6. C'est une stratégie qui exclut les élèves en difficulté.

Auto-test 3

Quel type d'enseignant es-tu ? Lis les trois profils d'un enseignant et coche celui qui te correspond le mieux.

1. Enseignant « progressiste » : tu es convaincu que la nouveauté est toujours porteuse de bonnes pratiques. Insatisfait, tu essaies de t'améliorer pour offrir à tes élèves un enseignement plus performant. Par ailleurs, tu te soucies de la cohérence des méthodologies que tu mets en pratique et de leurs résultats sur les élèves.
2. Enseignant « gestionnaire » : tu es un enseignant qui sait faire la part des choses. Tu n'oublies jamais le contexte dans lequel tu travailles et tu es toujours à la recherche des pratiques de classe les plus efficaces pour tes élèves sans trop te soucier de la cohérence scientifique de cette méthodologie et de son rendement.
3. Enseignant « conservateur » : tu es très sûr de la validité de tes pratiques de classe que tu n'es pas disposé à modifier, persuadé que les bonnes pratiques d'antan donneront toujours de bons résultats si elles sont appliquées convenablement.



Auto-test 4

Voici une situation d'enseignement gérée par deux enseignants différents enseignant A et enseignant B. Lis leur procédure, puis, en fonction des activités proposées, dis quel est celui qui utilise le mieux l'espace et justifie ta réponse.

- Au début du cours d'histoire, l'**enseignant A** est debout à côté du tableau. Il expose le sujet sur lequel la classe va travailler. De temps en temps, il écrit des mots ou fait des schémas au tableau. Pendant le questionnement qui suit l'exposé, il se déplace, s'arrête au fond de la classe et s'assied sur un banc vide. Pendant le travail en mini-groupes, il passe d'un groupe à l'autre pour expliquer et répondre aux questions.

- Au début du cours d'histoire, l'**enseignant B** reste debout pour éviter de mettre trop de distance entre les élèves et lui-même. Quand il parle, il se promène et déplace son regard d'une partie de la classe vers l'autre pour mieux impliquer les élèves dans son discours. Il parle d'une voix assez forte et se montre dynamique. Il reste debout devant les élèves pour le questionnement qui suit. Puis, il donne les consignes pour un travail de groupes, s'installe à son bureau et laisse les élèves travailler tranquillement.



Auto-test 5

Comment te positionnes-tu par rapport aux élèves ? Parmi les propositions suivantes, coche celles qui correspondent à ton cas.

1. Je reste assis à mon bureau.
2. Je suis debout face aux élèves.
3. Je me promène parmi les élèves.
4. Je reste au fond de la salle de classe.
5. Je m'assieds à la place d'un élève,

6. Autres (précise) : -----



Auto-test 6

Voici des phrases que l'on peut entendre à propos du travail en mini-groupes¹⁰. Lis les propositions et sélectionne celles qui correspondent le mieux à ta situation.

1. Le travail de mini-groupes ? La théorie est bien bonne, mais la pratique est moins évidente. J'ai essayé, mais les élèves sont trop bruyants.
2. Moi, je fais travailler souvent mes élèves en mini-groupes. Je mets dans chaque mini-groupe des élèves avancés et des élèves moins avancés pour qu'ils puissent s'entraider.
3. Moi, je n'ai jamais essayé car je crois qu'en classe, il n'y a que le travail individuel qui compte.
4. Ma salle de classe est trop petite et le déplacement des bancs gêne les collègues à côté qui se plaignent du bruit.
5. Je trouve efficace le travail en mini-groupes. Les élèves deviennent plus responsables, mais il faut que dans le mini-groupe, chacun sache bien ce qu'il doit faire et il faut surtout veiller au respect des contraintes temporelles.
6. Moi, je m'en sors seulement pour des activités bien précises : préparer un jeu de rôles, faire des révisions de grammaire, etc.
7. Moi, j'en fais, mais les résultats ne sont pas extraordinaires. Je laisse les élèves s'organiser eux-mêmes par affinité, mais au bout d'un certain temps je remarque qu'ils s'ennuient.
8. Pour le cours de français, ce n'est pas génial : ils finissent toujours par parler en langue maternelle !
9. Au début de mon enseignement, je ne précisais pas les rôles ni les tâches de chaque membre du mini-groupe, ce qui donnait moins d'efficacité au travail. Maintenant, je suis très stricte sur ces deux points et les élèves aussi en ont compris l'importance.
10. Moi, j'ai essayé mais j'ai dû arrêter car, dans les mini-groupes, il n'y avait que les meilleurs qui travaillaient.

Auto-test 7

Pour enseigner efficacement dans une classe à effectif pléthorique, que faut-il faire dès le départ ? Choisis la proposition qui te semble correcte.

1. Il faut former les mini-groupes en répartissant les élèves autour des tables déjà disposées à différents endroits de la classe.
2. Il faut répartir les élèves en mini-groupes selon leur niveau d'instruction (les plus doués, les moyennement doués et les moins doués ensemble).
3. Il faut faire une évaluation diagnostique et répartir les élèves en mini-groupes selon les objectifs qu'on s'est fixés.
4. Il faut laisser chaque élève intégrer le mini-groupe qui lui plaît et harmoniser ensuite ces différents mini-groupes, en fonction du niveau d'instruction de chaque membre.
5. Il faut répartir au hasard les élèves dans les mini-groupes.
6. Il faut demander aux élèves moins doués d'écouter les élèves plus doués.

¹⁰ Test inspiré de Bertocchini et Costanzo, 2008, pp. 11, 12.



Auto-test 8

Choisis deux énoncés qui te semblent corrects.

1. Les mini-groupes constitués restent figés pour toute l'année.
2. Les mini-groupes constitués sont renouvelés en fonction des différentes activités.
3. Les mini-groupes sont constitués au début de chaque activité.
4. Les mini-groupes favorisent les apprentissages car chacun travaille de manière individuelle.
5. La progression des élèves dans un mini-groupe, quel qu'il soit, est liée à la richesse et la variété des interactions entre les élèves, le maître et les savoirs.
6. Pour progresser en grands groupes, il faut que les élèves travaillent de manière individuelle dans les mini-groupes.

▶ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, la partie « Mémento » de cette séquence va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelques fois trompé, la partie « Mémento » de cette séquence va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, la partie « Mémento » de cette séquence te fournira une information de base sur la question ; lis-la attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

MÉMENTO

Dans cette séquence, nous allons mettre à ta disposition certains termes en lien avec les classes nombreuses et l'organisation du travail en classe. Nous ne te demandons pas de les appliquer systématiquement ou intégralement, mais de les adapter à ta classe qu'elle soit de taille normale ou en surnombre.

▶ QU'EST-CE QU'ON ENTEND PAR CLASSE NOMBREUSE ?

D'après les textes officiels congolais, on parle d'une classe pléthorique quand elle compte plus de cinquante élèves. Nous savons en plus que les classes surpeuplées sont souvent aussi des classes disparates, ce qui complique l'enseignement. Dans de telles situations, il ne suffit pas de prendre des initiatives sur le plan spatial ou pédagogique, par exemple, en constituant des groupes d'un même niveau et/ou en constituant des groupes mixtes. Tu devras plutôt réorganiser ta classe, qu'elle soit normale ou pléthorique, en recourant à la pédagogie différenciée. De ce fait la disparité des élèves et le surpeuplement des classes ne seront plus considérés comme un handicap à la progression des élèves.

▶ C'EST QUOI LA PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE ?

La pédagogie différenciée est une démarche d'enseignement qui consiste à varier les méthodes pour tenir compte de l'hétérogénéité de la classe : chaque élève a son propre mode et rythme d'apprentissage. Cette approche accorde à chaque élève le temps nécessaire pour acquérir les compétences visées. L'important est que l'élève ait acquis les compétences nécessaires en fin de séquence d'enseignement/apprentissage, peu importe le moyen personnel qu'il a suivi pour les acquérir.

Au lieu de privilégier la matière, tu mettras en œuvre les meilleurs moyens pour aider chaque élève ; notamment :

- en organisant des travaux de groupes composés d'élèves en difficulté et d'élèves plus avancés ;
- en conseillant des travaux supplémentaires ;
- en proposant des fiches de remédiation ;
- en te rendant disponible et en chargeant les élèves plus avancés d'un travail qu'ils peuvent réaliser de manière autonome ;
- en proposant d'autres activités aux élèves qui maîtrisent les compétences attendues pour leur permettre d'aller au maximum de leurs possibilités.

C'est donc en offrant une diversité d'expériences d'apprentissage pour chaque compétence à développer que tu différencieras les apprentissages en favorisant pour chaque élève ou groupe d'élèves des attitudes personnelles face à l'apprentissage, tout en gardant l'idée que la classe reste importante¹¹.

Les outils d'apprentissage correspondent à l'ensemble des médiations que tu utilises en classe, c'est-à-dire, la parole, l'écriture, le tableau, la fiche de préparation, le stylo, le crayon à papier, le tube de colle, le cahier, le livre...

Les situations d'apprentissage peuvent être :

- *collectives* : c'est quand tu transmets des connaissances à la classe entière. Tu es face à la classe, tu questions les élèves, tu peux également apporter des notions importantes à la classe entière ;
- *individuelles* : c'est lorsque tu proposes à un élève en difficulté un exercice comme situation d'apprentissage. Tu peux le laisser travailler seul un certain temps, puis tu viens le guider si besoin.
- *interactives* : c'est quand tu proposes aux élèves de travailler en mini-groupes, ils échangent sur un sujet. Il est donc important que tu contrôles la formation des groupes et le travail en mini-groupes.

cf.
séquence 3 du
présent livret.

¹¹ Cf. J.-M. Defays, *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage*, Sprimont, Mardaga, 2003.

► QUELS SONT LES DISPOSITIFS DE LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE ?

Il existe quatre sortes de dispositif de la différenciation pédagogique : différenciation des processus d'apprentissage, différenciation des contenus d'apprentissage, différenciation des structures et différenciation successive. Tu es libre de choisir le dispositif qui s'adapte aux réalités de ta classe, mais il serait préférable de les varier.

a. Différenciation des processus d'apprentissage

Tu diviseras la classe en plusieurs groupes qui vont travailler simultanément sur un même objectif, mais impliquant des processus d'apprentissage différents. Tu proposeras des travaux différents en fonction des besoins et des lacunes de chacun et incluras des supports différents, des questions différentes...

☞ **Exemple** : Deux groupes travaillent sur le prélèvement de la pression atmosphérique et deux autres réalisent une recherche documentaire en rapport avec l'eau potable. Puis, chaque groupe expose le résultat de ses recherches devant toute la classe.

b. Différenciation des contenus d'apprentissage

Tu diviseras la classe en mini-groupes mais chaque groupe travaillera sur des contenus différents en termes d'objectifs. Cette forme de différenciation peut correspondre à un moment de la semaine au cours duquel tu remédieras aux difficultés de chacun.

☞ **Exemple** : Groupe 1 : élèves qui n'ont pas acquis une notion en mathématiques.
Groupe 2 : élèves qui n'ont pas acquis la conjugaison des verbes à l'imparfait.
Groupe 3 : élèves qui doivent reformuler leur rédaction en prenant en compte les remarques faites en classe.
Etc.

c. Différenciation des structures

Au cours de cette différenciation, tu alterneras les moments collectifs et les moments de travail individuel.

☞ **Exemple** : Tu donneras les consignes à toute la classe, puis tu constitueras des mini-groupes qui travailleront ensemble. Pour finir, tu rassembleras la classe pour faire une mise en commun.

d. Différenciation successive

Il est question d'alterner plusieurs dispositifs au cours d'une journée ou d'une même séance.

☞ **Exemple** : Au cours d'une journée, tu recourras, pour les sciences, au travail de mini-groupes, pour les mathématiques, tu utiliseras plutôt le travail individuel, et pour le français, tu préconiseras le travail oral.

► QUELLES SONT LES SITUATIONS DE DIFFÉRENCIATION ?

Il existe différents types de groupe mais nous allons t'en présenter seulement quelques-uns.

a. Les groupes de proximité

Ce sont des groupes qui n'ont pas de critères pédagogiques spécifiques mais qui correspondent à la disposition des élèves en classe.

☞ **Exemple** : Tu peux demander aux élèves de travailler selon l'endroit où ils sont assis.

b. Les groupes d'affinité

Ici, les élèves ont le droit de choisir avec qui ils veulent travailler. C'est un type de groupe à ne pas encourager systématiquement dans ta classe.

c. Les groupes de niveau-matière

Ces groupes sont constitués d'élèves ayant le même niveau dans une matière. Ce type de groupe te permettra de rattraper le retard, mais il doit évoluer au cours de l'année. Si le groupe se fige, chaque élève portera alors l'étiquette attribuée à son groupe (bon, moyen, fort) et ceci risque de freiner la motivation des moins bons tout en réconfortant l'avance des meilleurs.

d. Les groupes de besoin

Ces groupes sont constitués d'élèves qui n'ont pas le même niveau dans une même matière mais qui, à un moment donné, ont les mêmes lacunes. À l'intérieur d'un tel groupe, les élèves s'enrichissent mutuellement.

Bref, la gestion des grands groupes signifie concrètement une répartition de la classe en mini-groupes, mais cette répartition, pour être efficace dans le processus d'apprentissage, doit répondre à des besoins fixés par les objectifs définis pour l'activité. La gestion des grands groupes doit permettre d'assurer la confiance des élèves les plus timides et de faire accepter les différences entre élèves, mais elle doit rester souple.

Pour conclure, tu devras savoir que les mini-groupes, quels qu'ils soient, ne peuvent être ni constitués a priori, ni de manière définitive. Les groupes varient d'une séquence d'enseignement-apprentissage à une autre, parfois d'un moment à l'autre de la même séquence. C'est la manière dont tu organiseras ta classe qui importe ici : échanges variés, collaborations fructueuses... afin de faire participer tous les élèves. Le nombre de mini-groupes dans une classe et le nombre d'élèves dans un mini-groupe dépendent du type d'activités et des objectifs poursuivis.

☞ **Exemple** : Si tu organises un jeu de rôles qui compte trois interlocuteurs, tu constitueras des mini-groupes de trois élèves et tu leur attribueras un rôle particulier ou demanderas à chaque élève d'interpréter un rôle bien précis.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE



L'organisation du travail en mini-groupes ne concerne pas une seule discipline. Pour rompre avec la routine, tu organiseras ta classe en mini-groupes quand tu voudras et tant que tu pourras. Chaque activité (ou discipline) devra être traitée selon les démarches méthodologiques préconisées dans les livrets précédents (1, 2 et 3) et suivants (5 et 6).

Quelle que soit l'étape de la leçon, le travail en mini-groupes comprend les étapes suivantes :

- constitution des mini-groupes ;
- formulation de la tâche en termes d'objectifs ;
- travail en mini-groupes proprement dit ;
- mise en commun ;
- remédiation.

► CONSTITUTION DES MINI-GROUPES

Il est question ici d'organiser des mini-groupes en tenant compte de la disposition des élèves dans la classe. Tu peux, par exemple, demander aux élèves de travailler soit en duos soit à trois ou encore à quatre... Tu éviteras la mise à l'écart de quelques élèves et la constitution de groupes fermés sur eux-mêmes qui risquent de se transformer en clans.

Tu demanderas aux élèves de s'attribuer chacun un rôle : rapporteur, coordinateur, secrétaire, « gardien de l'orthographe »... Les rôles peuvent changer en milieu de séance ou d'une séance à l'autre.

► FORMULATION DE LA TÂCHE EN TERMES D'OBJECTIFS

Tu donneras aux élèves des consignes claires de manière à ce que chaque élève ait une idée précise de la tâche qu'il aura à faire. N'oublie pas de préciser le temps dont vont disposer les élèves pour réaliser cette tâche

☞ **Exemple :** Mon stylo¹²

Si mon stylo était magique
Avec des mots en herbe,
J'écrirais des poèmes superbes,
Avec des mots en cage,
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,
Avec les mots les plus bêtes,
J'écrirais des poèmes en fête,
Avec des mots de tous les jours
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur
Qui n'en fait qu'à sa tête,
Et mes poèmes sur mon cœur
Font des pirouettes.

¹² Poème extrait de Robert Gélis, En faisant des galipoètes, Paris, Magnard Jeunesse, 1983.

En rapport avec la structure de ce poème, tu pourras dire ceci aux élèves :

À deux lisez le poème et en cinq minutes répondez aux questions en essayant de comprendre le sens global du poème.

1. Selon vous, qui parle ? Justifiez votre réponse.
2. De quoi parle-t-il ?

► TRAVAIL EN MINI-GROUPES

Pendant le travail en mini-groupes, tu circuleras pour voir si tout le monde participe, coopère et respecte les consignes données. Tu répondras aux questions des mini-groupes en difficulté.

☞ **Exemple :** En rapport avec le poème cité ci-dessus, tu pourras diviser la classe en trois mini-groupes et attribuer une strophe à chacun. Les mini-groupes auront dix à quinze minutes pour répondre aux questions concernant sa strophe.

Pendant que les mini-groupes travaillent, tu circuleras pour aider les élèves en difficulté et vérifier le déroulement de l'activité.

► MISE EN COMMUN

Compte tenu du temps imparti à une séquence de leçon, tu pourras accorder la parole à un mini-groupe et solliciter l'avis des autres mini-groupes. Tu encourageras la confrontation des points de vue, le respect de l'autre... Tu transcriras les bonnes réponses au tableau au fur et à mesure qu'elles seront données et tu inviteras les élèves à les noter dans leur cahier.

☞ **Exemple :** Comme chaque mini-groupe devra répondre au questionnaire, à la fin de ce travail, tu procédera à la mise en commun. Tu demanderas, à tour de rôle, à un membre (désigné par ses condisciples) de passer devant la classe pour présenter le travail du groupe. Tu solliciteras à chaque fois l'avis des autres élèves.

► REMÉDIATION

Si, au terme de l'activité, tu remarques que certains mini-groupes ou certains élèves n'ont pas bien travaillé, tu formeras des groupes différenciés pour remédier à la difficulté.



cf.
exemple
de la
séquence 2,
Démarche
méthodolo-
gique, dans le
présent livret.

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR ORGANISER UNE CLASSE EN MINI-GROUPES

Deux modes d'organisation d'une classe en mini-groupes sont exploités dans cette rubrique : le travail de groupe alternatif et le travail de groupes différenciés. Évidemment, ce ne sont que des exemples ; à toi de te montrer créatif et cohérent pour construire d'autres exercices ! Tu respecteras les étapes méthodologiques de chaque discipline. Ici, nous allons nous atteler seulement sur l'organisation du travail en classe. Pour ce faire, nous avons choisi deux activités : une dictée (cf. Livret 3) et un exercice de mathématiques (cf. Livret 5).

ACTIVITÉ 7. TRAVAIL DE GROUPE ALTERNATIF

Dictée

► **Support :** Extrait d'un poème.

La petite fille de Kenge¹³
 La petite fille du village
 va bientôt nous quitter
 Son corps dans ce voyage
 Fouille les sentiers usés
 Dans un instant de silence
 Elle va partir vers le ciel
 Avec un message d'offense
 Aux ailes immortelles
 [...]
 Elle a vécu pour souffrir
 Elle meurt pour dénoncer
 Un crime de sang à punir
 Mutilée pour être oubliée



Exercice 1. Préparation à la dictée

1. En lien avec le poème, sur quelles difficultés orthographiques peux-tu attirer l'attention des élèves ?

¹³ Extrait du recueil de poèmes de Bestine Kazadi, *Infi(r)niment femme*, Kinshasa, Le cri – Afrique, 2008.



À retenir !

Objectifs :

- écrire correctement les mots du français ;
- retrouver le plus d'éléments du texte original et rédiger la meilleure suite.

Déroulement de l'activité :

Tu créeras dans le texte initial un nombre assez suffisant des trous. Tu liras d'une manière correcte et expressive d'abord à l'intention des élèves le texte initial (cf. Livret 2, Séquence 1) et ensuite le texte à trous. Au cours de la lecture, tu remplaceras par exemple les trous par des *bips* afin que les élèves reconstituent le récit d'une autre manière. En procédant comme ceci, tu travailleras deux activités langagières : compréhension orale et expression écrite.

2. Crée un nombre assez suffisant de trous dans le texte ci-dessus.

Exercice 2. Formulation de la tâche



Par rapport au type de dictée et au mode d'organisation qu'on a proposés ci-dessus, quelles sont les consignes que tu donneras aux élèves ?

1. Par rapport au déroulement de la dictée.

2. Par rapport à l'intercorrection.



Exercice 3. Travail en classe

Explique en quelques mots comment tu vas procéder pour organiser un travail alternatif dans ta classe.



Exercice 4. Dictée proprement dite

1. Que fais-tu exactement avant de dicter le texte aux élèves ? Complète la liste ci-dessous.

⇒ **Exemple** : J'efface tout ce que j'ai écrit au tableau sauf le titre du texte.

2. Comment feras-tu la dictée ?

3. Que fais-tu pendant que les élèves travaillent en équipes ?

Exercice 5. Mise en commun

Comment organiseras-tu la mise en commun de cet exercice ?

Exercice 6. Remédiation

Que feras-tu si tu remarques, à la fin de l'activité, que certains élèves ont commis les mêmes erreurs ?



▶ ACTIVITÉ 8. TRAVAIL DE GROUPES DIFFÉRENCIÉS

Mathématiques

▶ **Sujet** : une leçon de formes géométriques : « Les quadrilatères »¹⁴.



Exercice 1. Constitution des groupes

▶ **Objectifs** :

- nommer les cinq types de quadrilatères ;
- retrouver les différentes propriétés de chaque quadrilatère.

▶ **Matériel didactique** :

Préparer une page sur laquelle tu traceras, par exemple, cinq quadrilatères (un trapèze, un parallélogramme, un rectangle, un losange et un carré) repérés par des lettres (a, b, c, d et e).

Déroulement de l'activité :

Tu organiseras les groupes différenciés uniquement à l'étape d'application, pas avant. Tu ne devras pas constituer plus de 6 groupes, car plus le groupe est grand, plus les interactions s'avèrent difficiles à gérer. Tu donneras des consignes différentes à chaque groupe.

Travail en mini-groupes :

Chaque mini-groupe devra respecter les consignes données. Pendant que les groupes travaillent, tu circuleras pour voir si tout le monde travaille, répond aux questions...

a. Imagine un exercice d'application que tu soumettras aux élèves.

b. Compte tenu de ton expérience, constitue des groupes différenciés selon les difficultés que peuvent ressentir les élèves au cours de cet exercice.

¹⁴ M. Bwesa, et al., Pratiques des mathématiques à l'école primaire, Kinshasa, Saint Paul, 1993, pp. 186-188.

Exercice 2. Formulation de la tâche



En lien avec les difficultés relevées, formule à chaque groupe différencié des consignes claires.

Exercice 3. Travail en mini-groupes



Explique en quelques mots comment tu vas organiser les groupes de travail et ce que tu feras pendant que les élèves travaillent.

Exercice 4. Mise en commun



Propose une mise en commun.

Exercice 5. Remédiation



Que feras-tu si tu constates que, même après les exercices de remédiation, les difficultés continuent à persister ?

CORRIGÉS

 À partager et à discuter avec ton tuteur.

► DIAGNOSTIC

Auto-test 1

Selon les textes officiels, quand parle-t-on de classes nombreuses ? Choisis la réponse qui te paraît correcte.

Réponse 3.

Auto-test 2

Qu'est-ce que la pédagogie différenciée ? Parmi les propositions suivantes, sélectionnes-en quatre qui te paraissent correctes.

Propositions 2, 3, 4 et 5.

Auto-test 3

Quel type d'enseignant es-tu ? Lis les trois profils d'un enseignant et coche celui qui te correspond le mieux.

À discuter avec ton tuteur. Cet exercice introspectif va te permettre de mieux te connaître.

Auto-test 4

Voici une situation d'enseignement gérée par deux enseignants différents enseignant A et enseignant B. Lis leur procédure, puis, en fonction des activités proposées, dis quel est celui qui utilise le mieux l'espace et justifie ta réponse.

Évidemment les différents rôles doivent coexister mais c'est l'enseignant A qui est un bon exemple. Détenteur du savoir quand il fait son exposé, animateur pendant le questionnement, il devient facilitateur d'apprentissage pendant le travail en groupe.

Auto-test 5

Comment te positionnes-tu par rapport aux élèves ? Parmi les propositions suivantes, coche celles qui correspondent à ton cas.

Tu répondras à cette question selon tes pratiques de classe. Tu pourras également en discuter avec ton tuteur. Cependant, il convient de savoir que toutes ces propositions sont bonnes, tout dépendra du type d'activité.

Auto-test 6

Voici des phrases que l'on peut entendre à propos du travail en mini-groupes. Lis les propositions et sélectionne celles qui correspondent le mieux à ta situation.

Tu répondras à cette question selon tes pratiques de classe. Tu pourras également en discuter avec ton tuteur.

Auto-test 7

Pour enseigner efficacement dans une classe à effectif pléthorique, que faut-il faire dès le départ ? Choisis la proposition qui te semble correcte.

1. Il faut former les mini-groupes en répartissant les élèves autour des tables déjà disposées à différents endroits de la classe.
3. Il faut faire une évaluation diagnostique et répartir les élèves en mini-groupes selon les objectifs qu'on s'est fixés.
6. Il faut demander aux élèves moins doués d'écouter les élèves plus doués.

Auto-test 8

Choisis deux énoncés qui te semblent corrects.

Énoncés 2 et 5.

► ACTIVITÉ 7. TRAVAIL DE GROUPE ALTERNATIF

 Tu trouveras ci-après des réponses possibles mais il peut y en avoir d'autres : partage les tiennes avec tes collègues et ton tuteur.

Exercice 1. Préparation à la dictée « Chacun son histoire »

1. En lien avec le poème, sur quelles difficultés orthographiques peux-tu attirer l'attention des élèves ?

Sur les mots qui ont des accents ; sur la terminaison des verbes conjugués à l'imparfait ; sur l'accord des mots ; etc.

2. Crée un nombre assez suffisant de trous dans le poème. Voici le texte à trous que je peux proposer aux élèves :

La ... fille du ...
va ... nous ...
... corps ... ce voyage
Fouille ... sentiers ...

... un instant ... silence
Elle ... partir ... le ...
... un ... d'offense
Aux ... immortelles

... a ... pour ...
Elle ... pour ...
Un ... de sang à ...
... pour être ...

Exercice 2. Formulation de la tâche

Par rapport au type de dictée et au mode d'organisation qu'on a proposés ci-dessus, quelles sont les consignes que tu donneras aux élèves ?

1. Par rapport à la dictée.

Comme les temps changent, notre dictée va être un peu originale. En fait, je vais vous dicter un texte que j'ai choisi pour vous. Mais ma mémoire n'est pas très bonne et j'ai oublié plusieurs mots. Chaque fois que je tomberai sur un mot oublié, je le remplacerai par un *bip*. Chaque fois que vous entendrez *bip*, vous laisserez un espace sur la ligne, car à la fin de la dictée vous devrez remplacer ces trous par des mots. Je vous expliquerai ensuite comment procéder pour compléter le texte.

2. Par rapport à l'intercorrection.

Voilà, vous voyez, ma mémoire me joue souvent de vilains tours ! Je vous demande maintenant de travailler par équipe de trois pour corriger votre dictée et aboutir à une seule version pour toute l'équipe, que vous écrirez bien au propre sur une nouvelle feuille. Au fur et à mesure, vous essaierez aussi de remplir ensemble les trous avec une série cohérente de mots.

Exercice 3. Travail en classe

Explique en quelques mots comment tu vas procéder pour organiser un travail alternatif dans ta classe.

J'organiserai le travail en trois temps :

1. La préparation de la dictée se fera avec le groupe-classe.
2. La dictée se fera individuellement, c'est-à-dire que chaque élève sera appelé à rédiger le texte à trous et à compléter les vides par d'autres mots.
3. Par équipe de trois, les élèves vont confronter leurs textes afin de constituer un nouvel récit.

Exercice 4. Dictée proprement dite

1. *Que fais-tu exactement avant de dicter le texte aux élèves ? Complète la liste ci-dessous.*

- J'efface tout ce que j'ai écrit au tableau sauf le titre du texte.
- Je donne des consignes sur le support à utiliser et sur le déroulement de la dictée.

2. *Comment feras-tu la dictée ?*

Tout d'abord, je lirai d'une manière correcte et expressive le texte intégral, et j'inviterai les élèves à suivre attentivement cette lecture. Ensuite, je lirai une première fois le texte à trous en entier, afin que les élèves puissent en prendre connaissance, puis une deuxième fois à une vitesse normale, en remplaçant les trous par des sons *bips* caractéristiques et en respectant autant que possible l'intensité, l'intonation, la durée et la hauteur des mots qu'ils remplacent. Pour finir, je le lirai encore deux fois : la première fois pour que les élèves écrivent et la seconde pour qu'ils puissent vérifier l'exactitude de leur compréhension.

3. *Que fais-tu pendant que les élèves travaillent en équipes ?*

Pendant que les équipes corrigent et complètent leur texte, je vais circuler dans la classe pour répondre aux doutes éventuels et signaler, au besoin, les fausses pistes : *Êtes-vous certains que ce mot convient ? Pourquoi ?*

Exercice 5. Mise en commun

Comment organiseras-tu la mise en commun de cet exercice ?

Au bout d'une quinzaine de minutes, je vais demander aux différentes équipes de passer leurs copies aux équipes voisines. Je leur remettrai le texte original et leur demanderai de le comparer avec les textes reconstitués. Les élèves devront compter le nombre de mots du texte original qui ont été trouvés. Ceux qui trouveront le plus de mots seront applaudis ou auront un bonus.

Exercice 6. Remédiation

Que feras-tu si tu remarques, à la fin de l'activité, que certains élèves ont commis les mêmes erreurs ?

Je pourrai par exemple demander aux élèves de formuler des phrases avec les mots mal écrits.

▶ **ACTIVITÉ 8. TRAVAIL DE GROUPES DIFFÉRENCIÉS**



Tu trouveras ci-après des réponses possibles mais il peut y en avoir d'autres : partage les tiennes avec tes collègues et ton tuteur.

Exercice 1. Constitution des groupes

1. *Imagine un exercice d'application que tu soumettras aux élèves.*

Par exemple :

1. Dessinez les quadrilatères ci-après : rectangle, carré, trapèze, parallélogramme, losange.
2. Écrivez le nom des figures à côté des lettres correspondantes

- a.
- b.
- c.
- d.
- e.

3. Écrivez, dans chaque colonne, toutes les propriétés de ces figures.

N°	Nom de la figure	Propriétés
a.		
b.		
c.		
d.		
e.		

